

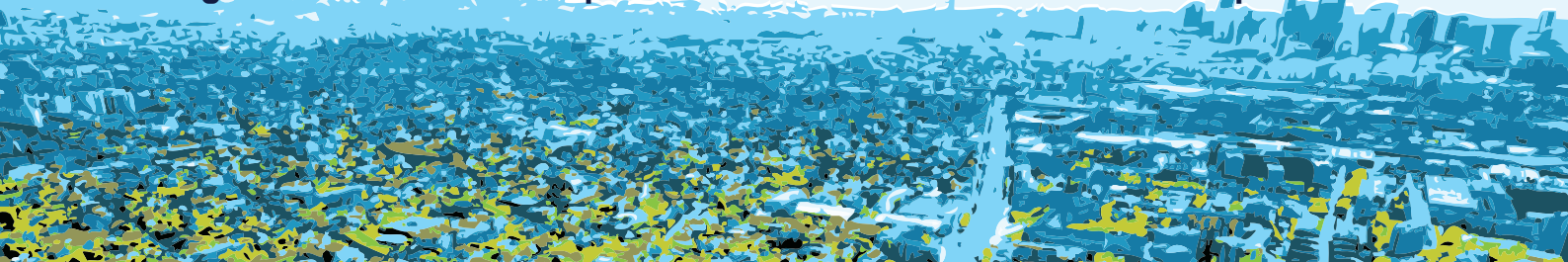
MOSAÏQUE

le journal de la ville de Colombes | avril 2010 | www.colombes.fr | n°16



BUDGET 2010 DES MOYENS POUR AGIR

Le budget 2010 annonce une période d'investissements ambitieuse pour Colombes.



ÉDUCATION

« Coup de pouce » pour
l'égalité des chances p. 20



LA MARINE

Un éco-quartier
novateur p. 18



PORTRAIT

Kader Naït Chalal
aux premières loges p. 35



CONNEXION

ALINÉA

**ATELIER
BEAUTÉ**

BUDGET 2010: des moyens pour agir



Chers concitoyens,

Notre assemblée municipale vient de voter le budget de notre commune pour l'année 2010. Si le budget 2009 devait être lu comme un budget de transition répondant aux premiers effets désastreux de la crise économique, le budget de cette année se doit d'être à la fois solidaire, maîtrisé et surtout porteur d'avenir. Le budget 2010 sera donc notre premier véritable budget d'action. Nous devons agir pour répondre à l'urgence sociale, agir pour préparer le Colombes de demain.

Mais construire ce budget ne fut pas chose aisée. C'est un exercice budgétaire établi sur fond de récession, de baisse des recettes fiscales, de baisse de la consommation des ménages, de précarité et de chômage de masse. À cela sont venus s'ajouter les choix gouvernementaux impliquant une baisse de la dotation globale de fonctionnement versée par l'État et une remise en cause de l'autonomie fiscale par la suppression de la taxe professionnelle. Aujourd'hui, nous sommes au-dessus du volcan et si nous ne prenons pas de précautions, si nous ne dégageons pas, en propre, nos moyens d'investissement, il ne faudra pas compter sur la péréquation fiscale de l'État pour mener à bien nos politiques locales.

Les baisses fiscales pour les plus riches de nos concitoyens, au plan national, ont pour conséquence un report de la pression fiscale sur les ménages payant des impôts locaux. Nous regrettons ces choix gouvernementaux, mais nous ne pouvons rester l'arme au pied, en nous drapant dans une forme d'immobilisme, alors que nous devons financer nos politiques pour aujourd'hui et pour demain, dans l'intérêt des Colombiens.

Dans ce contexte contraint, notre ligne de conduite est simple : établir un budget qui maintient notre capacité d'autofinancement, qui n'alourdit pas la dette et qui permet d'investir pour renforcer nos infrastructures, nos équipements, nos services publics locaux. Une gestion rigoureuse qui doit aussi permettre de continuer à maîtriser nos dépenses de fonctionnement tout en ne sacrifiant pas les services rendus aux Colombiens.

Alors certes, nous allons demander un effort ponctuel et relatif, à tous nos concitoyens, au plan fiscal. Ce choix est un choix difficile, mais un choix conscient, car il nous est impossible d'améliorer le quotidien de tous les Colombiens sans cet acte collectif de solidarité. Nos obligations au regard des réalités et notre volonté d'appliquer notre programme sont des données incontournables.

D'abord, nous devons répondre à une certaine imprévoyance de la municipalité précédente en matière d'équipement scolaire et péri-scolaire, puisque celle-ci n'a pas anticipé l'accroissement démographique de notre ville. Pour éviter justement une démarche budgétaire à courte vue, nous avons décidé, pour la première fois dans notre commune, d'établir un Plan Pluriannuel d'Investissement (PPI). Pour dire aux Colombiens où nous allons et avec quels moyens sur le long terme. Par ailleurs, la transformation de nos quartiers, dans le cadre de l'ANRU, nécessite un renforcement de notre accompagnement financier, d'autant plus important que nous avons souhaité apporter de nombreuses améliorations aux projets lancés et projeter de nouvelles rénovations.

Le cadre de vie est une priorité. Nous avons donc décidé d'investir dans un embellissement visible de notre ville. Nous lancerons des travaux aux abords des gares, nous réaménagerons les places Aragon et Victor Basch, nous aménagerons en zone de rencontre, voire en zone piétonne la rue Saint-Denis et nous renforcerons les circulations douces pour un meilleur partage de la voirie. Nous poursuivons la mise en place de notre Agenda 21 local, avec notamment la création d'un éco-quartier sur l'ancien site de la Marine au Petit-Colombes. Ce quartier dont le coût devrait avoisiner les 65 millions d'euros proposera des logements pour tous, une médiathèque, un groupe scolaire, un grand jardin public, etc.

Enfin, l'action sociale restera un axe fort qui permettra de continuer à redistribuer du pouvoir d'achat aux Colombiens avec la poursuite de la réforme des quotients familiaux, mais aussi avec une hausse significative de la subvention au CCAS pour faire face à l'accroissement des demandeurs d'aide sociale, avec enfin un abattement sur la taxe d'habitation pour les personnes en situation de handicap. Cette politique solidaire, nous l'entendons comme un amortisseur social, mais nous considérons également qu'elle est un gage pour mieux préparer la sortie de crise.

Nous présentons donc un budget de clarté, un contrat avec les Colombiens pour se donner les moyens d'agir sur la mandature, afin d'améliorer concrètement la vie de nos concitoyens. Voilà notre volonté, voilà notre détermination au service de l'intérêt général, au service de tous les habitants de notre ville.

Maurice LOBRY
1^{er} adjoint au Maire en charge
du Budget et des Affaires économiques

Philippe SARRE
Maire de Colombes

W
H
E
C
L
B
D
E

SUEZ

SITA

Courrier des lecteurs

**Quelque chose à dire ? À partager ? À propos du journal municipal ?
Du site web de la ville ? Ou plus généralement sur l'actualité de la ville ?
Nous publierons chaque mois dans nos colonnes un extrait de vos réactions.**

LA CHASSE AUX « VENTOUSES »

Je ne comprends pas pourquoi des voitures poussiéreuses en stationnement depuis plusieurs semaines, sans PV, sans ticket [...] occupent des places tant recherchées par des automobilistes. Il est temps de montrer l'exemple et d'enlever ces voitures ventouses qui nuisent à l'environnement, partout dans les rues et les parkings.

Claude Dieu

En cas d'observation d'un stationnement illégal prolongé, il revient à chacun de le signaler à la police municipale. À titre d'information, en 2009, plus de 1 600 voitures ont été mises en fourrière sur Colombes.

La police municipale.

ÇA TOURNE PAS ROND !

Qui a eu l'idée géniale de barrer la route du stade Yves-du-manoir pour une manifestation sportive ? [...] Ce n'est pas la première fois que nous sommes détournés. [...] Je travaille à Tremblay-en-France. Le matin, je mets environ

une demi-heure pour m'y rendre, un soir, j'ai mis 2h20 pour rejoindre le Petit-Colombes. J'aime le sport, mais je trouve que cette disposition est une entrave à la liberté de circuler. [...] Les panneaux lumineux de l'A86 pourraient au minimum nous prévenir à l'avance de la fermeture temporaire de ces voies de circulation. [...]

Bernard Grimaud

Chaque jour de match à Yves-du-Manoir, les panneaux d'information municipaux informent les Colombiens de la fermeture des rues attenantes au stade. En ce qui concerne l'A86, la Dirif, service de l'État, informe également les automobilistes de la fermeture de la voie d'accès à la rue Paul Bert durant les rencontres. Toutefois, aucun message préventif n'est à ce jour programmé les veilles de matchs, malgré les demandes effectuées en ce sens par la ville.

Mosaïque.

LE JOUR D'APRÈS

[...] Je reçois une lettre m'informant du changement des jours de collecte des ordures : le lundi et le vendredi. Consciencieusement, je sors ma poubelle le dimanche soir et constate le lundi soir qu'elle n'a pas été vidée. Au bout de 2 ou 3 fois, j'ai compris qu'en fait, le lundi et le vendredi étaient les jours de sortie des poubelles et que la collecte avait lieu en réalité le mardi et le samedi !

Claudine Lejevre

Afin de lever toutes vos interrogations concernant le nouveau schéma de collecte des déchets ménagers, nous vous rappelons qu'il existe depuis mars dernier deux et seulement deux secteurs de ramassage. Pour le premier, qui concerne l'Ouest de la ville, le passage des véhicules de collecte est programmé le lundi et vendredi (le mercredi pour les emballages et le verre). Pour le second, qui concerne le secteur Est de la commune, les ramassages sont assurés les mardi et samedi (le jeudi pour les emballages et le verre).

À noter cependant que ce nouveau plan de collecte a, dans sa mise en œuvre début mars, connu quelques perturbations, engendrant des désagréments pour l'utilisateur. Ces problèmes de logistique sont désormais réglés. Avec toutes nos excuses.

Le service Propreté.

ÉCRIVEZ-NOUS !

Par mail à l'adresse suivante :

mosaïque@mairie-colombes.fr

Ou par courrier :

Mosaïque – Courrier des lecteurs

Hôtel de ville – Place de la République

92701 Colombes Cedex

Conditions de parution :

Tous les courriers sont lus avant parution. Les responsables de l'édition du magazine municipal sont seuls juges du caractère publiable des textes proposés en courrier des lecteurs. Nous rappelons à nos lecteurs quelques règles essentielles de l'édition : bas les masques. Nous n'acceptons pas les textes anonymes. Soyez bref ! Nous recevons de nombreux courriers et ne pouvons insérer des ensembles de plusieurs pages.

Votre avis nous intéresse : Faites-nous part de vos commentaires et réactions concernant le journal municipal d'information sur le site Internet de la ville www.colombes.fr (rubrique contact).

Nous avons voté dernièrement, cela ne vous aura pas échappé. Cela n'a pas échappé non plus à mon chat qui a voulu voir de plus près à quoi ressemblaient ces fameux scrutins qui nous occupent une bonne partie du temps presque chaque année. J'ai eu beau lui expliquer qu'en tant que chat, il était interdit de vote, il ne s'est pas démonté. Il a décidé de braver la loi et de s'introduire coûte que coûte dans un bureau. Connaissant son entêtement, je n'ai même pas essayé de l'en dissuader. Je me suis juste habilement assuré qu'il ne s'introduirait pas dans le bureau de vote où j'aurai l'honneur et la joie de passer mon dimanche.

« Alors ? lui dis-je le soir. Cette plongée au cœur de notre processus démocratique ? ».

« Bof, me répondit-il. C'est lent. » Mon chat aime à se mêler de tout, mais il n'est pas très loquace, vous l'aurez peut-être déjà remarqué. Je ne pus en tirer un mot de plus. Mais, en réfléchissant sur ma propre journée, j'ai bien dû convenir qu'elle avait été longue. Et pour cause. Un électeur sur deux qui se déplace, cela ne fait pas beaucoup d'occupation. Même si certains d'entre eux sont plus sympas que d'autres - comme cette dame qui a débarqué avec thé et petits gâteaux (franchement, merci madame, le thé était froid quand je suis arrivé mais les gâteaux étaient savoureux) -, un électeur toutes les deux minutes, cela fait pas mal de temps pour s'ennuyer. Alors, vous, qui êtes inscrits sur les listes électorales, ou qui devriez l'être (au passage, je vous rappelle que l'inscription sur les listes électorales est obligatoire en France même si notre code électoral ne prévoit aucune sanction aux contrevenants, ce qui, objectivement, la rend facultative... Drôle de pays quand même !), vous, donc, citoyens, venez voter (même sans petits gâteaux, tant pis...) ! Même si vous désespérez de la politique et des politiciens, venez voter ! Pour tous ceux (présidents de bureau de vote, agents administratifs, représentants des candidats, volontaires au dépouillement) qui veillent au grain, qui sacrifient leurs dimanches pour garder à notre farine démocratique son blanc le plus pur, vous êtes autant de rayons de soleil. Cette année, nous n'avons pas beaucoup bronzé. C'est dommage. Car, malgré son « bof » dédaigneux, même mon chat a bien noté que, dans bien des pays, c'est le blé noir qui servait à fabriquer la farine électorale...

W
H
E
C
L
B
D
E

DALKIA

SOMMAIRE



Dossier

Budget 2010 : des moyens pour agir

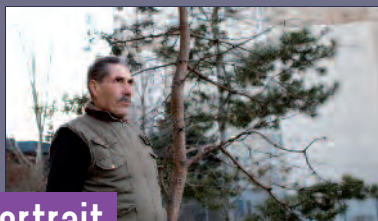
22 En contenant ses dépenses de fonctionnement et en agissant sur la fiscalité, la ville se donne les moyens d'investir pour son avenir et de mettre en œuvre une politique ambitieuse.



Bilan

Un « coup de pouce » pour l'égalité des chances

20 Après 20 ans d'existence, le « Coup de pouce », à travers sa vocation d'aide à la lecture et l'écriture pour les élèves de CP, est plus que jamais d'actualité à Colombes.



Portrait

Kader Naït Chalal aux premières loges

35 Véritable mémoire vivante des Grèves, l'ancien gardien d'immeubles revient sur près de quarante années passées dans le quartier.

La photo du mois

9 Comme au cinéma. Un taxi anglais transformé en plateau de tournage : cette expérience originale est à découvrir fin avril sur le parvis de l'hôtel de ville. Silence, on tourne !

30 jours à Colombes

10 Les événements du mois de mars, de la collecte alimentaire du CCJ à l'exposition « Quartiers de mémoire » inaugurée dans le hall de l'hôtel de ville.

Actualités

12 L'opéra et le classique s'invitent dans les quartiers à travers deux ateliers aux concepts originaux que conduit le CSC des Fossés-Jean.

13 Le projet Île-Marante. Les modifications apportées au projet de rénovation urbaine ont fait l'objet d'une réunion publique à l'école de la Tour d'Auvergne.

14 CCLVA : un nouveau mode d'attribution des subventions aux associations, synonyme de plus de transparence et d'objectivité.

15 Le Racing-Métro compte les points. À quelques semaines des phases finales du Top 14, retour sur une saison de rugby riche en émotions.

17 États musicaux. La diffusion des musiques actuelles en proche banlieue a alimenté le débat des premiers états musicaux de Colombes.

Zoom

18 Un éco-quartier pour une ville durable. Le projet de l'éco-quartier de la Marine prend forme petit à petit.

Tribunes

28 La parole aux différents groupes politiques du conseil municipal.

Sortir à Colombes

30 L'agenda culturel et de loisirs de la ville de Colombes.

En direct du passé

36 Colombes fait son cinéma. Avec l'ouverture de quatre salles au début du XX^e siècle sur son territoire, la ville s'ouvre à la déferlante du 7^e Art.

Carnet

38 L'état civil et le top des prénoms.

Infos pratiques

39 Numéros utiles. Contactez vos élus, renseignez-vous sur les services de la ville.

MOSAÏQUE

L'éco-journal de Colombes
Impression sur papier recyclé.



Hôtel de Ville : 01 47 60 80 00
Direction de la communication : 01 47 60 80 06
Directeur de la publication : Philippe Sarre
Directeur de la rédaction : Claude Piriou
Rédacteur en chef : Antoine Chaplais
Journalistes : Nicolas Lemâle, Christelle Prompt (stagiaire)
Responsable du service photos : Laurent Kaczor
Mise en page : Morgan Noguellou
Ont collaboré à ce numéro : Myriam Midy, Fabrice Guillet, Sébastien Chambert, Françoise Mel, Nathalie Euvrie, Ljubisa Danilovic, Léo, Raphaël Rimoux et la direction du Patrimoine.
Régie publicitaire : CMP Espace multi-services 01 64 62 26 00
Impression : Desbouis-Gresil, partenaire certifié Imprim'Vert
Papier recyclé, traité sans chlore en provenance d'usine certifiée qui respecte les normes environnementales.
Tirage : 40 000 exemplaires – Dépôt légal à parution.

Vous pouvez retrouver le magazine en téléchargement sur le site Internet de la ville
www.colombes.fr

MOSAÏQUE en cassette audio, association
« Donne-moi tes yeux » : 01 47 05 40 30

En cas de non-distribution du journal, veuillez contacter Christophe au 01 47 60 80 68

Demain, nos quartiers en mieux !

rénovation urbaine

<http://anru.colombes.fr>

Mixité sociale - Réalisation d'équipements publics
Modernisation de l'espace public - Réhabilitation et création de logements

6 ans

pour changer nos quartiers !



Europe
Île-Marante
2009-2014

De *nouveaux logements*
pour plus de mixité dans
un environnement de qualité.

Fossés-Jean
Bouvières
2011-2017

Un *quartier rénové*
ouvert sur la ville.

Grèves/Petit-Colombes **2010-2016**

Un *nouveau cadre de vie*. Un lien renforcé
entre les Grèves et Charles-de-Gaulle.





COMME AU CINÉMA

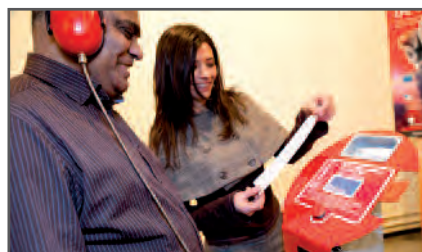
Prenez un taxi anglais : agrémentez-le, à l'arrière, d'un écran de cinéma sur lequel défile un flot d'images ininterrompues... Secouez le tout, et vous obtiendrez un véhicule hybride, un peu fou même qui sera le théâtre à la fin du mois d'une expérience peu ordinaire. Le but de l'opération, intitulée « L'auto-studio », initiée par l'association « L'œil du Baobab » et la ville, en partenariat avec la compagnie « Les ânes en peine » : faire découvrir au public sous forme ludique l'envers du décor d'un tournage de film.

Autre originalité : l'événement s'inscrit dans un projet Intergénérationnel qui réunira les 27, 28 et 29 avril sur le parvis de la mairie près de 80 enfants des accueils de loisirs et une vingtaine de retraités adhérents au service Intergénérationnel.



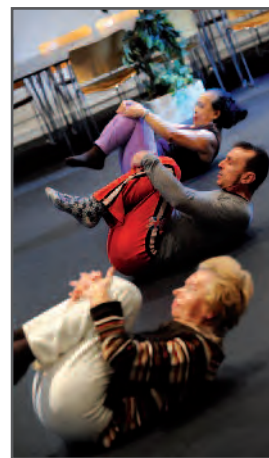
Avec le cœur. En pleine campagne d'hiver des Restos du cœur, le Conseil communal des jeunes (CCJ) de Colombes en partenariat avec l'association, a organisé aux entrées des enseignes Monoprix et du centre Leclerc des 4 Chemins, une collecte alimentaire. Durant cette journée, près de 20 tonnes de denrées ont ainsi été collectées au profit des plus démunis, à Colombes mais aussi à Courbevoie, autre site partenaire de l'opération.

L'ouïe fine. Le service Prévention santé de la ville, en partenariat avec le laboratoire Amplifon, a participé à la Journée nationale de l'audition. Ce sont près de 140 Colombiens qui se sont rendus au Tapis Rouge. Trois quarts d'entre eux ont ainsi été dépistés et tous ont pu obtenir des informations sur les méfaits du bruit et les types de prothèses existants.



Bienvenue. Moment solennel à l'Hôtel de ville, lorsque le maire de Colombes, Philippe Sarre, a reçu 32 nouveaux Français à l'occasion de la remise officielle de leur décret de naturalisation. C'est sur la reprise en chœur de « La Marseillaise » que s'est achevée cette émouvante cérémonie.

Danse à tout âge. Initiative originale imaginée par la chorégraphe Paco Décina, que l'atelier intitulé « habiter un corps âgé ». Ce dernier a attiré une dizaine de seniors du service Inter-générationnel au théâtre de Colombes. L'artiste, qui venait présenter en mars à l'Avant-Seine son spectacle de danse « Fresque, femmes regardant à gauche... », a ainsi proposé des exercices basés sur la respiration.



mars



Regard sur la ville. C'est sous la forme originale d'une balade urbaine que s'est déroulé le premier rendez-vous 2010 de Colombes Expansion, club réunissant les dirigeants des grandes entreprises et les élus (au premier plan de la photo Maurice Lobry) de la commune. Les membres de l'association ont ainsi pu découvrir les équipements de la ville (économiques, sportifs ou encore culturels), mais aussi débattre avec la municipalité des projets structurants qui caractériseront le Colombes de demain.

Le retour. Mohamed Abourar, élève au lycée Valmy de Colombes, est rentré en France le 27 février, un mois après avoir été expulsé au Maroc. Pour lui signifier leur joie de le voir revenir auprès de ses amis et de son père, la municipalité a organisé quelques jours après, un pot de remerciement pour tous les acteurs de ce retour, gagné à force de mobilisation du corps enseignant, de ses camarades de classe, des élus et du Réseau éducation sans frontières. « Merci, vraiment. Merci à tous », a déclaré, ému, le jeune Mohamed, à l'issue de ce rassemblement.



Show sur glace. Le Colombes sport de glace (CSG) a accueilli à la mi-mars à la patinoire de Colombes, la sixième édition du trophée André Brunet, entraîneur et fondateur du club. Sur la glace, les patineurs du CSG ont une nouvelle fois fait forte impression en décrochant la deuxième place du classement général.



À guichet fermé. Le Big Band du conservatoire de Colombes (BBCC) a rencontré son public à l'auditorium en mars. Autour de la bossa, du swing mais aussi du funk, les solistes de la formation s'en sont donné à cœur joie, laissant la part belle à l'improvisation. Plébiscité et longuement applaudi par les spectateurs, le Big Band a une nouvelle fois été à la hauteur de sa réputation.

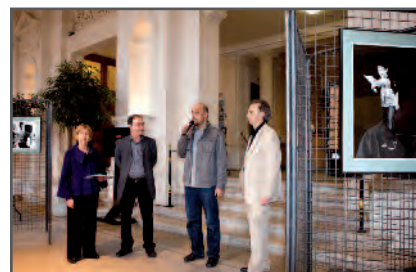


Vers en serre. Voilà bien un drôle d'endroit pour des artistes ! En effet, c'est installé à l'abri sous les serres du centre horticole de Colombes, qu'un public attentif est venu découvrir l'une des animations du Printemps des Poètes. Une drôle de galerie de « jardiniers poètes » leur a fait découvrir tout l'après-midi, des histoires pas piquées des vers sur un thème propice à de belles envoies comico-poétiques : « *La féminité, ça se cultive !* ».



Mémoire. À l'occasion de la commémoration du 48^e anniversaire du Cessez-le-feu en Algérie, le maire, les élus et les associations d'anciens combattants ont rendu hommage aux victimes du conflit. Devant un public nombreux, Paul Rey, président de la section colombienne de la Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie (FNACA), s'est remémoré avec émotion son quotidien de soldat dans un pays déchiré par la guerre.

Quartier sur le vif. L'espace des 4 Chemins a proposé aux enfants du Petit-Colombes un atelier d'expression original, intitulé « Quartiers de Mémoire ». Le but : réaliser, avec l'aide du conteur Ali Merghache, un spectacle où se dessine une histoire de leur quartier. Le photographe Bruno Farat a immortalisé répétitions et séances d'écriture : des clichés en noir et blanc réunis au sein d'une exposition à l'hôtel de ville, inaugurée par Martine Antognazza, adjointe au maire déléguée à la Politique de la ville, à l'Emploi et à l'Insertion.



16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31



Faites vos jeux. Strata'j'm a soufflé ses vingt bougies à l'Avant-Seine. À cette occasion, l'association a organisé une « Nuit du Jeu ». Jusqu'au bout de la nuit, les passionnés de jeux ont pu s'affronter aux dames, aux échecs, au backgammon ou encore au jeu de Go. Sur scène, des chanteurs de cabaret ont rythmé les parties, alors que dans le hall, une exposition photo dépeignait les étapes de la création d'un jeu.



C'est Fort(e) ! Artiste aux multiples casquettes, la joviale Sophie Forte a présenté à la MJC-TC son nouveau spectacle « J'suis vert ». Déjà appréciée des enfants pour sa première création jeune public « Maman dit qu'il ne faut pas », la pétillante humoriste a une nouvelle fois séduit petits et grands avec des histoires musicales, qui décrivent le monde vu par les yeux de l'enfant qu'elle était.



La différence, sans indifférence. Autour d'activités en fauteuils roulants, d'un parcours à l'aveugle et du langage des signes, quatre classes de l'école Lazare Carnot ont participé à la journée de sensibilisation aux handicaps. Organisé par le service des Sports de la ville au gymnase Ambroise Paré, en partenariat avec l'association Cap Sport Art Aventure Amitié (CAP-SAAA), l'événement a attiré l'attention des élèves de CE2 et de CM1 sur les réalités du handicap.

L'opéra et le classique s'invitent dans les quartiers

Dans sa volonté de permettre l'accès à la culture au plus grand nombre, le CSC des Fossés-Jean, en partenariat avec la ville, accueille deux ateliers aux concepts plutôt originaux dont une initiation au chant lyrique menée par la cantatrice Malika Bellaribi le Moal.

CULTURE



Roland Autour de la cantatrice et de la pianiste, les élèves travaillent la musicalité des morceaux appris depuis le début de l'atelier.

Plus qu'un lieu d'activités, le CSC des Fossés-Jean est un espace de création. Parmi les différents ateliers proposés, il y a celui animé par Malika Bellaribi Le Moal, qui compte à son actif plus de 200 concerts dans toute la France. C'est l'opportunité unique pour des profanes de découvrir l'opéra. Divisé en deux groupes, le cours de la cantatrice rassemble une trentaine d'adultes et 17 enfants, âgés de 7 à 11 ans. À travers le chant lyrique, la diva souhaite en effet transmettre à ses élèves le goût de l'effort et l'affirmation de soi. Elle veut également montrer « *que la musique est universelle et que l'opéra est ouvert à tous les milieux socioculturels et à la portée de quiconque* ».

UNE CANTATRICE, UNE PIANISTE ET UNE... PEINTRE

Après plus de six mois d'enseignement, la cantatrice est satisfaite des progrès des élèves. « *Les objectifs de départ sont en train d'être atteints* », explique le professeur. Et d'ajouter : « *Les adultes comme les enfants savent désormais respirer et*

placer leur voix. Ils ont gagné en concentration. Les groupes sont aujourd'hui soudés. »

Les élèves travaillent a capella les chœurs d'une réduction d'une heure et demi de l'Opéra Carmen, intitulée « *Carmen, citoyenne ?* ». Depuis peu, une pianiste a rejoint le groupe pour travailler la musicalité des morceaux et un atelier peinture a été créé fin février par la réalisatrice des futurs décors de l'opéra.

SUR SCÈNE LE 16 MAI

L'objectif de cet atelier est la représentation scénique des participants. Dès le 16 mai, les adultes se produiront à l'Hôpital Broca, à Paris. Les deux groupes participeront ensuite le 5 juin à la manifestation organisée par le CSC, « *Nos habitants ont du talent* », où ils feront les chœurs du Toréador et de Carmen, interprétée par la cantatrice elle-même.

L'Opéra sera à nouveau joué par les adultes les 29 et 30 juillet au Festival Bouche à Oreille, en Gascogne, avant la Générale programmée le 3 octobre à l'Avant-Seine et deux représentations parisiennes qui concluront l'expérience à l'Opéra Comique et à la Maison de l'Unesco. Quelle consécration ! ■

ILS ONT DIT

Sofiane – 10 ans

« Grâce à cet atelier notre voix va devenir un instrument. À la fin, on saura chanter. »

Avesta – 8 ans

« C'est une vraie chanteuse d'Opéra, qu'on a comme professeur. Elle nous a appris à respirer et à ne plus avoir peur de chanter devant les autres. »

Backtage – 10 ans

« Avant l'atelier, je connaissais un peu l'Opéra, Carmen aussi. C'est pour ça que j'ai bien voulu m'y inscrire. Ça me plaît. Et j'aime bien l'atelier peinture qui nous permet de dessiner les décors de notre spectacle. »

LA BONNE CORDE

Autre expérience proposée par le CSC des Fossés-Jean : l'atelier d'instruments de musique classique. Ce projet de sensibilisation à la musique classique par la pratique est issu du projet DEMOS (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), initié en Île-de-France par l'Association de prévention du site de la Villette (APSV) et la Cité de la Musique. Encadrés par deux musiciens, 15 Colombiens, âgés de 11 à 14 ans, apprennent depuis janvier à jouer du violon, du violoncelle et de l'alto. Des instruments prêtés par l'APSV. Tous se produiront à la salle Pleyel le 1^{er} juillet prochain aux côtés des 350 jeunes participants à ce projet régional.

Le projet Île-Marante présenté au public

Les modifications apportées à l'Île-Marante ont fait l'objet d'une réunion publique, où les habitants se sont montrés concernés par la question du logement.

URBANISME

VIE ÉCONOMIQUE

Infos pratiques

Vous êtes nouveau commerçant ? Vous venez de vous installer à Colombes et vous souhaitez faire connaître votre activité auprès des lecteurs de Mosaïque ? Contactez dès maintenant le service commerce et marchés de la ville, au 01 47 60 83 76, ou envoyez vos coordonnées par e-mail, à l'adresse commerce@mairie-colombes.fr.

Prêt-à-porter



Ouvert il y a quelques semaines, « Lovely Chic », magasin de prêt-à-porter, propose à sa clientèle féminine une large gamme de vêtements et de chaussures. Du tee-shirt au tailleur, de la basket à l'escarpin, il y en a pour toutes les envies et tous les prix. **Lovely Chic** — 62/62bis rue Saint-Denis — 01 47 85 66 84. Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 20h.

Déstockage de marques



Les grandes marques à petits prix débarquent dans la rue Saint-Denis. « Stock Shop », l'enseigne de Franck Bouaziz, propose des vêtements et des accessoires dégriffés, pour toute la famille. **Stock Shop** — 24 rue Saint-Denis. Ouvert du lundi au samedi, de 10h à 19h.

Changement de propriétaire

Le bar « Le Mondial » situé place Aragon a changé de propriétaire en mars. Derrière le comptoir, Bingyao Lin vous accueille tous les jours pour partager un moment de convivialité. **Le Mondial** — 8 place Aragon 01 42 42 02 07. Ouvert du lundi au vendredi de 6h30 à 20h, le samedi de 8h à 20h et le dimanche de 8h à 14h.

volonté de rendre le quartier plus vivant », et de parvenir à plus de mixité sociale. Augmentation du nombre de logements, nouveaux chemements piétonniers, modification des voies routières, déplacement de la future crèche : sur chaque sujet, les échanges, constructifs, ont été nombreux.

PLUS DE TRANSPARENCE POUR LES LOGEMENTS

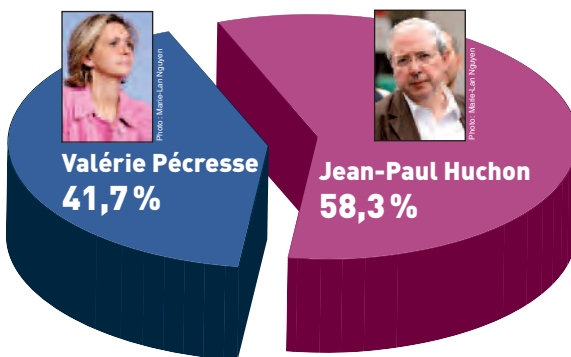
Concernant le logement, la mise en place de nouveaux critères d'attribution pour l'ensemble du parc géré par la ville a permis aux élus d'affirmer que le choix des locataires s'effectuerait « dans une complète transparence ». D'autres sujets abordés ont fait l'objet d'annonces complémentaires, tels le renforcement des transports en commun, ou les efforts en faveur de l'accueil dans les nouveaux logements des personnes handicapées. À noter qu'un registre de concertation est mis à disposition des riverains, à la mission Rénovation Urbaine (au 42, rue de la Reine Henriette). ■

Le PLU s'expose à hôtel de ville

URBANISME

Régionales : Colombes choisit la gauche au 2^e tour

ÉLECTIONS



Au 2^e tour des élections régionales le taux d'abstention fut de 54,3 % dans notre ville. Pour ce dernier scrutin majeur avant les Présidentielles de 2012, les Colombiens ont donné un net avantage à la liste d'union de la gauche et des écologistes menée par Jean-Paul Huchon, président sortant. Il recueille en effet 58,3 % des voix, un score supérieur à la moyenne régionale, de 51,1 %. Pour rappel, lors des élections municipales de 2008, la liste gauche et des écologistes conduite par Philippe Sarre recueillait 53,6 % des suffrages. ■

Du 12 avril au 7 mai, le hall de l'Hôtel de ville accueillera une exposition consacrée aux travaux du Plan Local d'Urbanisme (PLU), futur document d'urbanisme, qui apportera des réponses aux enjeux de développement du territoire. Chacun pourra s'exprimer sur le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) en inscrivant ses remarques sur le registre de concertation mis à disposition à l'accueil de la mairie et sur le blog du site Internet de la ville. Une réunion publique sera organisée début juin. ■

Plus d'infos : <http://plu.colombes.fr>

Plus de transparence dans l'attribution des subventions

Le Conseil consultatif local de la vie associative (CCLVA) a tenu son assemblée générale au Tapis Rouge le 18 mars dernier.

ASSOCIATIONS



Près de 80 responsables associatifs ont assisté à l'assemblée générale du CCLVA.

Chargée d'étudier et de suivre l'ensemble des questions intéressant la vie associative locale, le CCLVA, composé de 30 associations et présidé par Chantal Barthélémy-Ruiz, adjointe au maire déléguée à la Vie associative, a présenté le résultat de ses travaux engagés depuis sa création en septembre 2009. Cette assemblée générale a entériné un nouveau mode d'attribution des subventions, plus équitable, plus objectif et plus transparent. Un ensemble de critères dépendant des spécificités de chaque grande famille d'associations a ainsi été mis au point et détermine dorénavant le montant des subventions allouées par la ville. Ces nouvelles modalités, éta-

blies avec l'aide des services municipaux et entérinées par la municipalité, sont appliquées dès cette année pour l'attribution des subventions qui ont été votées en conseil municipal le 31 mars dernier.

NOUVEAUX AXES DE TRAVAIL

Après la détermination de ces nouveaux critères d'attribution et la simplification du dossier de subvention, le CCLVA s'est fixé de nouveaux axes de travail d'ici à la fin de l'année. Au programme des prochaines réunions : l'amélioration du mode de fonctionnement du conseil et le développement de sa communication. ■

URBANISME

OPAH, profitez-en avant 2011

Jusqu'en 2011, la ville a programmé aux Vallées-Brossolette et sur le Plateau-Colbert des aides techniques et financières pour l'amélioration de l'habitat. Elles prennent la forme de deux Opah. Véritable outil d'incitation, ce dispositif permet en effet aux propriétaires de pavillons et co-propriétaires d'immeubles collectifs de bénéficier, sous conditions de ressources, de subventions pour réaliser leurs travaux de réhabilitation : ravalement, lutte anti-bruit, éradication de l'habitat insalubre, action sur le saturnisme, aides aux co-propriétaires en difficulté, rénovation des halls et cours d'immeuble, amélioration des vitrines commerciales...

512 000 € DE SUBVENTIONS DÉJÀ ACCORDÉES

Depuis le début des opérations, lancées en 2008, 3,1 millions € de travaux ont été engagés et 512 000 € de subventions ont déjà été accordées.



« Certains demandeurs ont bénéficié d'une aide financière compensant 100 % du montant de leurs travaux », souligne Clémence Marchal, chef de projet chez Urbanis, société de conseils en réhabilitation en charge des Opah colombiennes. ■

Plus d'infos : Urbanis, - 01 76 11 72 76 -
Mairie de proximité Jean Wiener
19 rue Jean Wiener.

EN BREF...

Restauration scolaire

La campagne d'inscription aux prestations périscolaires, dont la restauration scolaire, pour l'année 2010-2011, débutera le 3 mai prochain et se clôturera le 30 juin. À cet effet, un dossier sera transmis, avant les vacances de Printemps, aux familles dont les enfants sont actuellement scolarisés ou inscrits pour la rentrée de septembre 2010. Les familles pourront effectuer leurs démarches soit en mairie, ou mairies de proximité, soit par correspondance.

Carte Améthyste : modalités

Le Conseil Général du 92 demande, en 2010, de nouvelles pièces à fournir lors de la première attribution ou le renouvellement de la carte de transport Améthyste. En plus de la pièce d'identité, d'une photo récente et de l'ancienne carte en cas de renouvellement, le bénéficiaire doit se présenter au CCAS ou à sa mairie de proximité avec un justificatif de domicile à son nom de plus de six mois et de moins d'un an, ainsi que de sa dernière taxe d'habitation. Les personnes hébergées devront fournir une attestation d'hébergement, un justificatif de domicile et la dernière taxe d'habitation au nom de l'hébergeant.

Renseignements au CCAS
01 47 60 80 43

Vos examens avec le BIJ

Le Bureau information jeunesse propose des cours de préparation au brevet, épreuves anticipées et baccalauréat, en mai et en juin, ainsi qu'un stage intensif pendant les vacances de pâques. Ces cours sont dispensés par des professeurs de l'Éducation Nationale.

Renseignements et inscriptions au
01 47 60 82 60.

Le Racing-Métro compte les points

SPORT



Entre septembre et décembre 2009, les « Ciel et blanc » ont enchaîné une série de neuf victoires consécutives. Un exploit pour un promu !

Le sprint est lancé entre les grandes écuries du Top 14. Qui de Castres, Perpignan, Toulon, Clermont, Toulouse, Brive, ou du Racing-Métro soulèvera le bouclier de Brennus le 29 mai prochain au Stade de France, la question reste ouverte. À quelques semaines de la fin du championnat, les « Ciel et Blanc » gardent encore toute leurs chances de participer aux phases finales. En attendant le verdict du terrain retour sur une saison riche en émotions. Sur la pelouse se sont jouées quelques belles passes d'armes à domicile notamment contre Toulon, en décembre et Clermont en janvier. Face aux Toulonnais, les Racingmen ont remporté leur plus large victoire 28 à 15 et contre les Clermontois, ils ont inscrit trois essais, le plus grand nombre de la saison.

Deux exploits qui font suite à une série de neuf victoires consécutives entre septembre et décembre. Historique pour un promu !

RECORD D'AFFLUENCE

Dans les gradins, le public n'a pas boudé son plaisir. 3 500 supporters réguliers sont venus soutenir les hommes de Berbizier dans les travées d'Yves-du-Manoir. Ils étaient 14 500 lors du record d'affluence le 31 octobre à l'occasion de la réception des Toulousains. L'engouement suscité par le Racing a même eu une répercussion inattendue côté marchandising : la rupture de stock, dans les boutiques du club, du mythique « Polo Yves-du-Manoir » ! ■

SPORT

Les J.O de Samir Azzimani



Grand moment d'émotion lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux.

Fin février, le Colombien Samir Azzimani a enfin pu accéder à son rêve et participer aux épreuves de slalom des Jeux Olympiques. Régulièrement blessé lors des saisons précédentes, et bénéficiant de moyens très faibles, « il m'a fallu beaucoup de persévérance pour y arriver », confie-t-il.

À Vancouver, Samir garde un grand souvenir de la cérémonie d'ouverture, où il était le porte-drapeau du Maroc. « Mon cœur battait à 200 à l'heure ». Pour sa première compétition olympique, le stress était bien présent. « C'était extraordinaire, mais très dur », avoue-t-il. Il s'efforce d'arriver au bout de l'épreuve. Trois jours plus tard, dans des conditions difficiles, il accomplira une belle performance avec une 44^e place au slalom spécial. Parallèlement à la compétition, Samir avait emmené un groupe d'une dizaine de collégiens lorrains, qui ont pu, pendant quinze jours, côtoyer des sportifs de haut niveau. Samir Azzimani est revenu des JO avec des images plein la tête, mais aussi avec de nombreux projets pour l'avenir. ■

www.samir-azzimani.com

Util'été : des jobs d'été, et plus encore



Besoin d'argent ou d'expériences professionnelles, pensez Util'Été ! Le mercredi 14 avril, le Bureau Information Jeunesse (BIJ) organise pour la seconde année consécutive un forum emploi à destination des 18-25 ans au Tapis Rouge. En plus de la mise à disposition d'offres d'emploi, chacun pourra s'informer sur des thématiques aussi diverses qu'accéder à un job, s'investir dans le bénévolat, travailler à l'étranger ou partir à moindre coût... ■

Tapis Rouge - 5 rue de la Liberté
01 47 60 82 60.

EN DIRECT DES ASSOS

Braderies et Brocantes

► **Samedi 10 avril** : la braderie de vêtements, vaisselle... orchestrée par le Secours Populaire, est prévue de 11h à 19h, au gymnase de l'École Maintenon, 3 rue des Glycines.

► **Dimanche 11 avril** : la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques, organise une brocante de 100 exposants, de 8h à 18h, à l'école Henri-Martin, 325 rue Gabriel-Péri - 01 47 84 89 72.

► **Dimanche 11 avril** : l'association des parents d'élèves de l'Institution Jeanne d'Arc, organise de 9h à 18h, un vide grenier 9 boulevard Valmy.

► **Dimanche 9 mai** : Inscrivez-vous à la brocante de l'école Hoche, 119 rue Hoche. 06 15 92 05 58 ou peep.hoche@free.fr.

► **Dimanche 20 juin** : Brocante de la Fête de la Cerise, organisée par l'association L'ACTIFS. Elle aura lieu le long de la rue du Maréchal Joffre à Colombes.

Inscriptions au 06 20 67 93 36.

Soutien au micro-crédit

L'Union Féminine Civique et sociale (UFCS), propose un accompagnement aux personnes aux revenus modestes souhaitant solliciter un micro-crédit personnel. L'UFCS constitue le dossier et le transmet ensuite au Crédit Municipal de Paris.

Permanence de l'UFCS tous les vendredis de 10h à 12h (prise de rendez-vous obligatoire).

UFCS, 27 rue Saint-Vincent -
06 71 20 67 74, ufcs.fr92n@orange.fr

Centre nature

L'association du Centre nature propose :

► une sortie champignons en forêt d'Archères, samedi 10 avril, de 9h à 12h,
► une conférence « D'une plante à son essence, le voyage des huiles essentielles », dimanche 11 avril, dès 15h,

► une sortie naturaliste au parc de la Cour-neuve, dimanche 18 avril, de 10h à 18h.

Centre nature, 16 rue de Solférino
Infos sur <http://centrenature.fr>

Musiques actuelles, état des lieux

Colombes a organisé le 27 mars, ses premiers États Musicaux. Une journée durant laquelle professionnels et élus se sont interrogés sur le devenir des musiques actuelles dans le 92.

ÉVÉNEMENT



Quoi de plus logique que de conclure ces États musicaux par deux concerts avec The Dodoz et les mythiques Wampas.

Autour du maire, Philippe Sarre et des élus locaux, les responsables de salles de concerts du département, des Yvelines et du Val d'Oise, mais aussi le directeur de la Fédurok et les représentants du festival Chorus et du ministère de la Culture, se sont réunis au conservatoire de Colombes, puis à l'Avant-Seine, pour débattre de la problématique de la diffusion des

musiques actuelles en proche banlieue. La ville a défendu la nécessité de créer un lieu « identifié, central et accessible à tous » sur son territoire. Une idée qui devrait s'intégrer au projet culturel de la commune qui sera prochainement présenté aux Colombiens. En attendant et anticipant l'ouverture d'une telle structure à Colombes, la

création d'un pôle Jazz et musiques actuelles a d'ores et déjà été programmée pour la rentrée 2010 au sein du conservatoire de musique.

DES PROJETS POUR LES MUSIQUES ACTUELLES

Parallèlement, et grâce à l'aménagement acoustique dont a bénéficié en 2009 la salle du Tapis Rouge, la ville développe depuis plusieurs mois, en partenariat avec les Zuluberlus, l'organisation de « Soirées 109 ». L'idée de ces concerts : réunir sept à neuf fois par an sur la scène colombienne tous ceux qui font l'actu rock, rap, slam ou reggae. Ces décisions renforcent les dispositifs déjà mis en place par la ville depuis 18 mois autour du triptyque : formation, répétition et diffusion.

Autre projet également porté par la municipalité, toujours dans sa volonté de multiplier les supports de diffusion des musiques actuelles, la création d'ici à 2012 de deux nouvelles médiathèques à Colombes. ■

COMMERCE Souriez, vous êtes labellisés



Le 18 mars, Colombes s'est vue décerner officiellement le label « Commerces de proximité dans la ville ».

Al'occasion d'une cérémonie en mairie, Hervé Lemaingue, président du GACI, qui regroupe des artisans et commerçants de Colombes, et le premier adjoint au maire, Maurice Lobry, ont présenté le label « Commerces de proximité dans la ville », décerné à la commune de Colombes en mai dernier. Celui-ci récompense la qualité d'accueil des commerçants et se traduit par la pose de panneaux indicateurs en entrée de ville. Quatre d'entre eux ont déjà été posés, et onze autres panneaux, figurant deux têtes souriantes (sur quatre au maximum) sont en cours d'installation. ■

EN BREF



Pâques dans les maisons de quartiers
L'Escale Europe et l'Espace des Quatre Chemins accueillent les enfants et leur famille pendant les vacances de Pâques. Au programme : sorties, promenades et visites de châteaux, mais aussi ciné-goûters, ateliers et spectacles !

Inscriptions -
Espace des 4 chemins
01 42 42 09 85 et Escale Europe
01 46 49 10 12

EN DIRECT DU T2

Le point sur les travaux

Le chantier de prolongement du T2 entre la Défense et le pont de Bezons se poursuit.

Boulevard Charles-de-Gaulle, entre les rues Gabriel-Péri, de la Cerisaie et de l'Agriculture

Date : jusqu'à début mai

Restrictions : réduction temporaire du nombre de files de circulation.

Boulevard Charles-de-Gaulle, entre les rues de Sartrouville et Pierre Expert

Date : jusqu'à la mi-mai

Restrictions : une voie de circulation sera neutralisée entre 10h et 16h, dans le sens Bezons - La Défense.

Carrefour rue de la Cerisaie, rue de l'Agriculture et boulevard Charles-de-Gaulle

Date : du 12 avril au 12 juillet

Restrictions : la traversée du boulevard sera impossible. Par exemple : le trajet rue de la Cerisaie à la rue de l'Agriculture ne pourra se faire directement.

Contact riverains

Au sein de l'équipe projet du T2, un agent de proximité est chargé d'apporter toutes les réponses à vos interrogations. Avec lui, vous pourrez découvrir le déroulement du projet, ainsi que les répercussions des chantiers sur l'accessibilité et la circulation. Il vous avertira également de la tenue des réunions d'information. Permanences place Victor Basch : le mardi de 10h à 12h30, le jeudi de 15h30 à 18h, le vendredi de 13h30 à 16h.

Gabriel Dousseau
06 66 47 14 90
contact@t2ladefensebezons.fr
Plus d'infos sur
www.t2ladefensebezons.fr

ETDE

La Marine, un éco-quartier pour une ville durable

AGENDA 21
COLOMBES

Lancé début 2009, le projet de construction de l'éco-quartier de la Marine prend forme petit à petit. Avec, en ligne de mire, l'objectif de faire de l'ancien site industriel un quartier écologiquement exemplaire.



Les travaux de démolition achevés sur site, les travaux d'aménagement du futur éco-quartier devraient débuter en 2011.



logement social). De nombreux bureaux et commerces sont également prévus, ainsi qu'un nouveau groupe scolaire, une médiathèque et une résidence hôtelière. Des espaces verts irrigueront le quartier du sol au bâti (des toitures végétalisées sont de fait envisagées), reliés entre eux par un « continuum vert » s'appuyant sur les squares déjà existants : Paul Cézanne et Victor Basch. L'aire d'accueil des gens du voyage déjà présente sur le site sera maintenue.

UN NOUVEAU VISAGE

Le coût de l'opération, devrait se situer autour des 65 millions d'euros, équipements publics compris.

Concomitante au chantier du tramway T2, la réalisation du site de maintenance et de remisage de la RATP, a débuté au sud de la zone. Avec la mise en service prochaine de la nouvelle ligne de tramway T2 (ainsi que la future connexion avec le prolongement de la ligne T1) la rénovation programmée des places Aragon et Victor Basch et ce chantier d'envergure, le quartier du Petit-Colombes va changer de visage, retrouver une vraie cohésion sociale et urbaine, en répondant au défi climatique. ■

Engagement fort de la municipalité mis en avant dans l'Agenda 21, la création d'un éco-quartier au Petit-Colombes, au sein de la ZAC de la Marine, est passée à un stade supérieur. Après un an d'études et d'élaboration concrète du projet, en concertation avec les habitants du quartier (via des réunions publiques et des ateliers de travail), et après l'aboutissement de l'enquête publique sur la révision simplifiée du POS (Plan d'occupation des sols), qui s'est déroulée entre le 21 septembre et le 23 octobre, la Marine entrera début 2011 dans sa phase de construction ; les premiers logements seront livrés en 2012.

500 NOUVEAUX LOGEMENTS

Sa particularité est donc d'être un éco-quartier, ce qui implique une forte ambition environnementale. Celle-ci passe par la rédaction d'une charte de développement durable, qui fixe les thématiques écologiques du projet sur lesquelles la ville se veut exemplaire (voir encadré).

Situé en bordure du boulevard Charles-de-Gaulle, le site de la Marine s'étend sur 6,7 hectares. À ce jour, le projet porté par la ville et son aménageur, la Codevam, prévoit la construction de 500 logements individuels et collectifs (dont 20 % de

ÉCO-QUARTIER DE LA MARINE : PLANNING PRÉVISIONNEL

100 logements (Cogedim), réhabilitation parking Canibouts, résidence Hôtelière

Bureaux

Parking rond point Ouest

185 logements

Jardins partagés et modifications de l'aire d'accueil

145 logements

Square

80 logements

Groupe scolaire

2011 2012 2013 2014 2015 2016
4^e trim. 1^{er} trim. 2^e trim. 3^e trim. 4^e trim. 1^{er} trim. 2^e trim. 3^e trim. 4^e trim. 1^{er} trim. 2^e trim. 3^e trim. 4^e trim. 1^{er} trim. 2^e trim. 3^e trim. 4^e trim. 1^{er} trim. 2^e trim.

L'ÉCO-QUARTIER DE LA MARINE EN CHIFFRES

Le nouveau quartier de la Marine, c'est :

- 500 nouveaux logements dont 20 % de logements sociaux ;
- un groupe scolaire ;
- des espaces verts publics (square, jardins partagés...) s'étendant sur 10 500 m² ;
- une résidence hôtelière de 6 500 m² ;
- 80 % des voies construites dédiées aux circulations douces ;
- 20 000 m² dédiés aux activités économiques ;
- 2 lignes de tramway (T1 et T2) qui offriront à terme une double connexion aux habitants du quartier ;
- un chantier d'envergure divisé en 4 phases, qui prendra fin en 2015.

UN PROJET CERTIFIÉ « DÉVELOPPEMENT DURABLE »



Les objectifs environnementaux de l'éco-quartier sont énoncés au sein d'une Charte du développement durable comprenant douze « cibles », rédigée par le cabinet d'études Les EnR (pour énergies renouvelables) et signée par la ville et ses partenaires. Quatre secteurs visent des performances écologiques maximales : la mixité sociale d'abord, avec un taux de 20 % de logements sociaux, et de 40 % en accession. L'ouverture d'un groupe scolaire et de nouveaux commerces participe également de cette volonté d'intégration à la ville. La maîtrise des consommations énergétiques ensuite : le but est d'obtenir 60 % d'économies d'énergie (par rapport à la base RT – Réglementation thermique – de 2005), via l'utilisation de matériaux et énergies renouvelables, l'application de méthodes de construction à faible consommation énergétique, et l'installation d'une chaufferie Biomasse à bois. Troisième priorité, les déplacements seront à 80 % en circulation douce, coïncidant avec l'arrivée du tramway T2. La mutualisation de parcs de stationnement sous-exploités appartenant à Colombes Habitat Public est également à l'étude, pour réaliser des économies d'infrastructure. Enfin, la gestion raisonnée de l'eau passera par une réduction de la consommation d'eau potable (objectif : -20 %) en faveur de l'utilisation systématique des eaux pluviales.

INTERVIEW

« Ce n'est pas un gadget, mais un vrai choix éco-responsable »



Patrick Chaimovitch,
adjoint
au maire,
délégué
à l'Urbanisme
et à
l'Aménagement

Quelle est l'ambition de la ville en créant ce premier éco-quartier à Colombes ?

Le projet d'éco-quartier était inscrit dans notre programme municipal. Ce n'est pas un gadget, mais un vrai choix éco-res-

ponsable, d'apporter des réponses concrètes aux problèmes du réchauffement climatique et de l'augmentation des gaz à effet de serre, et aussi aux questions de logement. C'est une manière de décliner l'Agenda 21 municipal, en s'appuyant entre autres sur l'arrivée du T2, et les préoccupations environnementales, qu'il s'agisse du bâti, des énergies, de la circulation, des espaces verts... Nous voulons intégrer ce morceau de quartier dans le Petit-Colombes, accompagnant ainsi le réaménagement de la place Aragon et du square Victor Basch mais aussi en créant un groupe scolaire, et en transformant la bibliothèque Aragon en médiathèque à l'intérieur de l'éco-quartier. Nous souhaitons dans le même temps soutenir le parcours résidentiel en diversifiant les constructions, pour que la population puisse accéder à des logements correspondant mieux à leurs revenus. Il est prévu d'avoir entre autres du logement à prix maîtrisé sur la Marine, comme à l'Île-Marante.

Quelle a été la place de la concertation dans la conception du projet ?

La concertation s'est organisée de trois manières : il y a eu trois réunions publiques, la première avec les habitants de la rue Champy. Ceux-ci craignaient depuis plusieurs années de voir leurs pavillons démolis : nous avons décidé au contraire de renforcer ce secteur avec des maisons de ville. Nous avons lors des autres réunions présenté nos options d'aménagement. Nous avons ensuite rencontré les conseils de quartier. Enfin, nous avons mis en place des ateliers avec les habitants, sur des thématiques comme la densité, les énergies, les équipements publics et le stationnement. Un prochain atelier de travail aura lieu mi-avril, où nous présenterons des éléments plus précis au public. Nous avons aussi répondu à l'appel à projet du Conseil régional concernant les Nouveaux Quartiers Urbains. La Marine a été sélectionnée, ce qui a donné plus de cohérence et pourra apporter des financements supplémentaires, au projet.

Peut-on imaginer à l'avenir, sinon des éco-quartiers, du moins la mise en place d'éco-projets à Colombes ?

Oui. La Marine est un peu un prototype pour Colombes, vu notre niveau d'exigence, notamment en matière de construction neuve et de réhabilitation. Mais le but est de développer ce genre de chantiers, de généraliser l'application de la Charte du développement durable. C'est une approche en coût global, intéressante sur le long terme, qui est appelée à se généraliser. La deuxième tranche des travaux de l'Île-Marante ainsi que le projet Anru des Fossés-Jean profiteront de cette expérience acquise sur la Marine.

« Coup de pouce » : lutter pour l'égalité des chances

La ville fête en mai les 20 ans du « Coup de pouce ». Ce dispositif d'aide à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture accueille chaque année 250 enfants de cours préparatoire.



Au sein du « Coup de pouce », l'approche de la lecture et de l'écriture se veut ludique.

substituent en aucun cas, ni aux parents, ni aux enseignants, mais ils interviennent plutôt comme un accompagnement pédagogique ». Et d'ajouter : « L'efficacité du Coup de pouce repose sur l'implication de tous : enseignants, animateurs, enfants et parents qui s'engagent notamment à assister à trois ou quatre séances et à participer à deux réunions d'échange dans l'année ».

Au sein de ce dispositif, l'approche de la lecture et de l'écriture se veut ludique : « On ne refait pas la classe, nous n'avons pas non plus vocation d'étude ». Le « Coup de pouce », c'est à l'école mais aussi... en dehors. En proposant un accès régulier aux bibliothèques de la ville, en finançant également un abonnement gratuit à une revue jeunesse et à un cahier de devoir de vacances, le champ d'action du dispositif dépasse largement les frontières de l'école. ■

Savoir lire et écrire est indispensable. Encore trop d'enfants sortent de cours préparatoire (CP) sans maîtrise de ces outils fondamentaux, indispensables à leur intégration scolaire mais aussi sociale. En effet, comment résoudre un exercice de maths sans comprendre l'énoncé ? Ou encore réaliser une pièce de mécanique sans lire les instructions ? Pour prévenir ces situations d'échec, la ville a misé sur les clubs Coup de pouce, initiés pour la première fois à Colombes, il y a vingt ans, par Gérard Chauveau et Maurice Lobry, alors adjoint au maire délégué aux Affaires scolaires.

MOBILISER TOUS LES ACTEURS DU DISPOSITIF

Financés par la commune et encadrés par des intervenants (enseignant, animateur socio-culturel, étudiant ou parent), ces clubs sont organisés pendant le temps périscolaire au sein même des écoles entre 16h30 et 18h, quatre fois par semaine, par petits groupes de cinq enfants maximum. Les élèves dits « fragiles » qui y participent, sont préalablement détectés par leur professeur. Ces derniers proposent alors aux familles que leur enfant intègre le dispositif. « Mais attention, explique Gérard Chauveau, ces clubs ne se

EN MAI, LE COUP DE POUCE FÊTE SES 20 ANS

À l'occasion du 20^e anniversaire du Coup de pouce, Colombes associé à l'APFEE (Association Pour Favoriser l'Égalité des chances à l'École) programme le mardi 18 mai prochain au Tapis Rouge une exposition présentant les travaux et jeux réalisés par les enfants au sein des clubs ainsi qu'une conférence animée par Gérard Chauveau sur le thème : « Apprendre à lire dans l'école et hors de l'école ».

Au Tapis Rouge de 17h à 20h30
5 rue de la Liberté - Entrée libre.

LES DATES CLEFS

Création du dispositif Coup de Pouce par Gérard Chauveau, chercheur à l'Institut National de Recherche Pédagogique (INRP)

Colombes est la première ville à expérimenter le dispositif sur son territoire

Présent dans une quarantaine de villes françaises, le Coup de pouce se développe dans tout l'Hexagone. Paris, Marseille, Lyon l'ont déjà adopté.

Aujourd'hui, plus de 200 communes en France ont recours aux clubs Coup de pouce.

1987 1988 1989 1990 1991 1992 1993 1994 1995 1996 1997 1998 1999 2000 2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010 2011

EN CHIFFRES

22 % de l'effectif global des CP à Colombes fréquente le Coup de pouce, 94 % d'entre eux sont admis en CE1, l'année suivante.

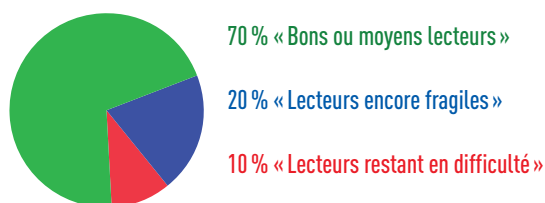
250 C'est le nombre d'enfants de cours préparatoire qui bénéficient quatre fois par semaine d'une aide méthodologique et pédagogique dans le cadre du dispositif.

210 500 C'est le montant en euros alloué par la ville en 2009 dans le cadre du financement municipal du Coup de Pouce (personnel, fourniture, cahiers de vacances, abonnements revues pédagogiques).

LE GRAPHIQUE

Évaluation des acquis des enfants

Répartition selon leur niveau de lecture des enfants ayant bénéficié du dispositif Coup de pouce en CP.



INTERVIEW

« Donner un nouveau souffle au dispositif »



Catherine Laigle, conseillère municipale en charge de la Réussite éducative et du Coup de pouce.

Malgré ses 20 ans, le « Coup pouce » est plus que jamais d'actualité. Pourquoi selon vous ?

Il y a 20 ans, la municipalité de Colombes se lançait dans une expérience sans précédent, consistant à mettre en place un accompagnement scolaire original dans sa forme, puisqu'il s'appuyait sur une recherche scientifique et pédagogique expérimentée pour la première fois par Gérard Chauveau, chercheur à l'INRP. Original aussi par son ampleur, puisque toutes les écoles furent immédiatement concernées, avec une cinquantaine de clubs et plus de deux cents enfants. Le Maire d'alors Dominique Frelaut, et Maurice Lobry son adjoint aux affaires scolaires ont fait le pari que ce dispositif, entièrement à la charge de la ville, pouvait contribuer à éviter un échec scolaire précoce. Cet objectif ne pouvait être atteint sans l'adhésion et la collaboration des équipes enseignantes partenaires incontournables, elles répondirent toutes activement. Année après année, les évaluations et les bilans montrent la pertinence du dispositif. Chez les enfants du coup de pouce 70 % sont « bons ou moyens lecteurs » dès la fin de leur cours préparatoire et 9 sur 10 sortent de la zone dite « dangereuse ».

Vingt ans après c'est toujours la même volonté d'agir pour la réussite de tous et de tenter de réduire les inégalités qui anime l'équipe municipale. Les besoins sont plus que jamais présents car l'inégalité devant l'accès à la culture est toujours aussi criante.

En signant à la rentrée une convention tripartite avec l'Éducation Nationale et l'APFEE, la ville a souhaité donner un nouveau souffle au dispositif. Comment cela se matérialise-t-il concrètement ?

Si le dispositif est très efficace, il m'est rapidement apparu que les interventions n'avaient pas la même qualité sur tout le territoire. En effet, les animateurs de club Coup de pouce ont des niveaux de formation inégaux selon qu'ils soient enseignants ou étudiants, et l'organisation de notre pilotage ne nous permet pas de répondre à ce besoin de formation.

De plus, la recherche pédagogique a enrichi le dispositif. Il est apparu que des activités quotidiennes, comme la lecture accompagnée ou l'écriture à deux (un animateur et un enfant), si elles sont régulières et pratiquées chaque jour avec un enfant différent, donnent des résultats efficaces. Avec la signature d'une convention tripartite avec l'Éducation Nationale et l'APFEE (Association Pour Favoriser l'Égalité des chances à l'École), le protocole a légèrement évolué. Grâce à un protocole plus codifié, nous améliorons l'efficacité du dispositif, en permettant à un nouvel animateur d'appliquer rapidement le protocole avec l'aide du coordinateur.

Concrètement, aucun animateur ne pourra commencer ses interventions avant d'avoir bénéficié d'une formation. Les enseignants de CP reçoivent également une information leur permettant d'identifier les élèves relevant du dispositif. Au bout d'un mois des séances de régulation permettent aux animateurs d'évoquer leurs difficultés et de poser leurs questions au formateur. Enfin, l'APFEE procède en juin au bilan du dispositif à partir de questionnaires adressés aux enseignants, aux animateurs, aux parents, aux enfants ainsi qu'aux coordinateurs.

INTERVIEW

« Offrir des atouts de réussite »



Gérard Chauveau, chercheur à l'Institut National de Recherche Pédagogique et créateur des clubs Coup de pouce.

Comment sont nés les clubs Coup de pouce ?

D'un constat simple : environ 1/4 de l'effectif d'une classe de CP connaît des difficultés dans l'apprentissage de la lecture. J'ai conçu les clubs Coup de pouce en 1989 à Colombes, avec l'idée qu'il fallait apporter à ces élèves dits « fragiles » quelques-uns des atouts de réussite que leurs camarades les plus favorisés reçoivent dans le domaine du lire-écrire, le soir, à la maison.

Pourquoi à Colombes ?

Parce que tout simplement Dominique Frelaut, le maire de l'époque et Maurice Lobry son adjoint délégué à la Vie scolaire ont été les premiers à croire aux vertus de ce dispositif. L'exemple colombien a depuis fait des émules puisque vingt ans après, plus de 200 communes en France ont recours aux clubs Coup de pouce.

BUDGET 2010

DES MOYENS POUR



Après un budget de transition en 2009, l'année 2010 marque l'engagement de la municipalité dans une politique budgétaire construite sur le long terme : à la fois marquée par une forte volonté d'investissement pour ne pas être contrainct à l'immobilisme, et la nécessité de contenir ses dépenses de fonctionnement.

DES EFFORTS FINANCIERS indispensables

L'exercice est d'autant moins facile que la réforme de la taxe professionnelle prévue par l'État va avoir un impact réel sur les recettes de fonctionnement. Une contrainte d'autant plus handicapante que les dépenses de fonctionnement augmentent, elles, de manière mécanique, et que la commune se doit de poursuivre ses efforts financiers dans les domaines touchés par une poussée démographique incontestable (tel le milieu scolaire), ou par les effets de la crise économique.

De même, le financement des opérations de rénovation urbaine, l'entretien et la modernisation du patrimoine urbain, les opérations d'acquisitions

foncières, ainsi que le fonctionnement des services municipaux, nécessitent un soutien constant et important de la commune.

40 MILLIONS d'euros d'investissement par an

Pour répondre à ces obligations et à ses objectifs de rendre Colombes plus dynamique et attractive, la ville a décidé pour 2010 d'opérer une hausse des taux raisonnée. Celle-ci, qui se chiffre à 6 %, permet de dégager 2,8 millions d'euros de recettes supplémentaires, et donc d'assurer le financement des investissements prévus sur la durée du mandat.

Car, pour la première fois à Colombes, un Plan Pluriannuel d'Investissements (PPI) définit un ensemble d'actions sur plusieurs années, permet-

tant de dégager dans chaque secteur des priorités de financement clairement définies, en cohérence avec les capacités de financement de la ville. Le PPI ainsi construit prévoit d'ici à 2014 une moyenne de 40 millions d'euros d'investissements par an, avec toutefois une incertitude liée à l'évolution des dotations d'État.

À travers cette politique budgétaire à la fois raisonnée et ambitieuse, Colombes se donne les moyens d'agir pour son avenir, en conservant des marges de manœuvre pour rendre la ville plus écologique, démocratique et solidaire. ■



REPÈRES

LES CHIFFRES CLEFS

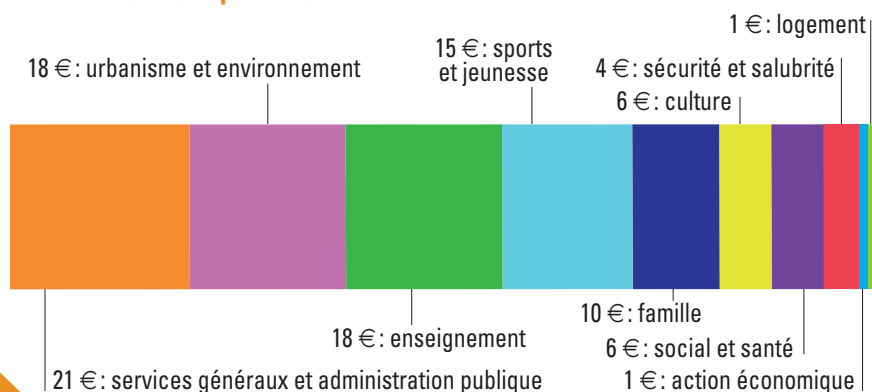
+6 % Le budget 2010 est marqué par la hausse de 6 % des taux d'imposition, qui contribue à financer une partie des investissements de la ville. La variation correspond pour une famille moyenne, à une augmentation cumulée de 45,88 € (pour des propriétaires) ou de 18,63 € (pour des locataires) de leurs taxes.

12 C'est le nombre de villes des Hauts-de-Seine qui ont voté en 2009 une hausse de 4 % ou plus de leur taux d'imposition. En deux années cumulées (la baisse de 2 % en 2009, suivie de cette hausse de 6 %), cela correspond à la variation de taux votée par Colombes.

-4 % Les économies structurelles réalisées grâce à la réorganisation des collectes de déchets ménagers permet à la ville de voter une baisse nette de 4 % de la TEOM (Taxe d'enlèvement des ordures ménagères).

LES GRAPHIQUES

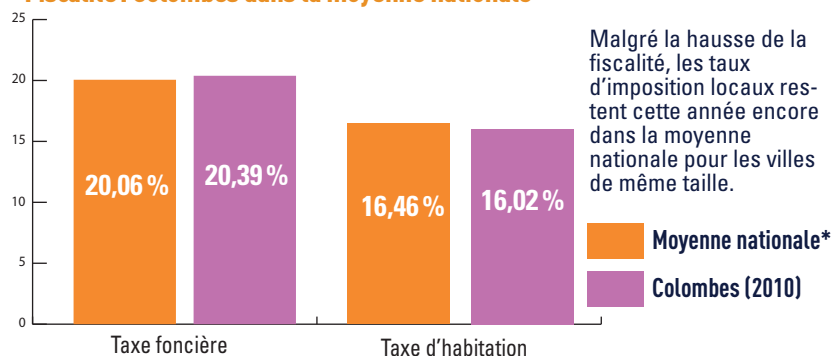
Pour 100 euros dépensés en fonctionnement :



LE SAVIEZ-VOUS ?

À elle seule, la masse salariale des 1 643 agents municipaux représente 56 % du total des dépenses de fonctionnement. Ce chiffre s'explique en partie par l'augmentation mécanique des dépenses, mais aussi par la politique engagée depuis son arrivée par l'équipe municipale en matière de recrutement de personnel, dans des services qui étaient jusque-là en situation de sous-effectif. Petite enfance, santé, sécurité publique, entretien des bâtiments scolaires... Les exemples sont nombreux, mais correspondent à chaque fois à une volonté de la mairie de soutenir par des moyens humains ses actions prioritaires, et d'améliorer la qualité du service rendu à chaque Colombien.

Fiscalité : Colombes dans la moyenne nationale



Malgré la hausse de la fiscalité, les taux d'imposition locaux restent cette année encore dans la moyenne nationale pour les villes de même taille.

* Chiffres 2009 pour les villes de 50 000 à 100 000 habitants



« Ce budget concilie devoir et ambition »

Hausse de la fiscalité, plan d'investissements ambitieux, politique solidaire... Maurice Lobry, premier adjoint délégué au Budget et aux Finances, revient sur les grands axes du budget 2010.

Comment définiriez-vous ce budget 2010 ?

2009 était pour nous un budget de transition ; celui de 2010 sera notre premier budget d'action. Il se caractérise par l'accueil d'enfants chaque année plus nombreux dans des crèches, des écoles agrandies, reconstruites, ou nouvelles, et par l'accompagnement de la rénovation urbaine de nos quartiers. Cet effort mobilise déjà des sommes considérables, et devra se poursuivre les années suivantes. Parce que la municipalité précédente a construit du logement privé sans réaliser les équipements d'accompagnement nécessaires, il nous faut investir 100 millions d'euros sur cinq ans pour faire face à ces besoins.

Mais en même temps, nous devons mettre en œuvre les grandes orientations de notre programme. Plus d'un million d'euros est consacré à la mise en œuvre de notre Agenda 21. Nos politiques sociales se caractérisent par une augmentation des budgets accordés au CCAS, et par des investissements importants au centre de santé municipal. La ville accentue ses efforts pour faciliter la vie de ceux qui sont frappés de handicap : une politique d'aide accrue aux associations, des investissements de voirie et pour l'accessibilité, et des allègements fiscaux. Bref, ce budget concilie devoir et ambition.

« Pour dégager des moyens, il nous faut limiter les dépenses et travailler les recettes »

Qu'est-ce qui motive la décision d'augmenter les impôts locaux ?

Pour répondre à l'ensemble des questions, il faut des moyens. Pour les dégager, il nous faut limiter les dépenses et travailler les recettes.

Concernant les dépenses, nous nous refusons à faire une politique de réduction des emplois, car les Français sont attachés à la défense du service public. Nous avons par contre fait le choix de limiter la hausse du fonctionnement de nos services à 1 %, hausse inférieure à l'inflation, effort considérable qui a pu être réalisé grâce à la participation active du personnel communal.

Concernant les recettes, nous sommes étranglés par l'État qui nous accordera moins de participation de fonctionnement qu'en 2009, et prévoit de ne pas les augmenter à l'avenir. De plus, la réforme de la taxe professionnelle nous prive dès cette année de près d'1,5 millions d'euros.

Parce que nos dépenses prévisionnelles vont augmenter, du fait de l'inflation, de la crise sociale, et de la démographie, nous nous sommes résolus, comme l'ont fait dès 2009 la grande majorité des villes, à une augmentation mesurée des taux de la fiscalité de 6 % après une baisse de 2 % en 2009. Cette hausse nous permettra de réaliser les emprunts nécessaires à l'investissement tout en laissant la dette à des niveaux acceptables pour les générations futures.

Les contraintes budgétaires actuelles sont-elles compatibles avec des investissements sur le long terme, tels que le prévoit le PPI ?

C'est en tenant compte de ces contraintes et de nos prévisions d'investissement jusqu'en 2014 que nous avons construit notre budget. Notre feuille de route est simple à définir, mais nécessitera des efforts constants pour la réaliser. Il nous faudra faire des efforts en fonctionnement, limiter la croissance de ces dépenses à 2,5 %, donc faire de sérieuses économies. Dans ces conditions, nous pourrions réaliser 40 millions d'investissement par an, maintenir la dette et contenir la fiscalité dans les taux actuels.

UN MILLION D'EUROS INVESTIS DANS L'AGENDA 21



L'Agenda 21 va continuer à se décliner cette année, avec plus d'un million d'euros investis dans les différentes fiches actions, pour une ville plus écologique. Parmi les mesures financées, on peut

noter l'étude sur le Plan de déplacement de Colombes (PDC), les efforts de développement des transports collectifs (sur les navettes Fossés-Jean et Petite Garenne), la création de Zones 30 et de pistes cyclables. L'installation de 147 nouvelles colonnes aériennes de tri sélectif dans les logements collectifs est également une action forte, tout comme la mise en accessibilité de la voirie pour les personnes à mobilité réduite.

Un budget proche des citoyens

La ville redouble d'efforts pour les Colombiens qui souffrent des retombées de la crise. L'action sociale passe par une subvention revue à la hausse (+ 200 000 €) pour le Centre communal d'action sociale (CCAS) et une participation renouvelée au PLIE (Plan local pour l'insertion et l'emploi). Le Centre municipal de santé va bénéficier de recrutements et d'achat de matériel – radiologie, échographie, etc. La ville poursuit son engagement en faveur du

handicap, en accordant un abattement de 10 % à la base de la taxe d'habitation aux contribuables handicapés ou invalides. Par ailleurs, une place forte sera donnée en 2010 à la concertation, via un renfort de personnel pour le service démocratie de proximité. Enfin, les travaux du Conseil consultatif local de la vie associative (CCLVA) ont permis de valider de nouveaux critères d'attribution de subventions aux associations. ■

Adapter la ville aux besoins scolaires

ZOOM SUR

QU'EST-CE QU'UN PPI ?

Le programme pluriannuel des investissements (PPI) est un document d'orientations politiques qui présente, sur la période du mandat, les investissements de la ville, en fonction de ses capacités de financement sur cette période. Le premier objectif d'une telle démarche, qui n'a jamais été menée auparavant à Colombes, est d'être exhaustif sur les projets sur lesquels la municipalité va s'engager, en échelonnant chaque investissement précisément, année après année. Le document doit servir de feuille de route sur une période étendue de cinq ans. Le PPI est par nature évolutif, puisque soumis aux incertitudes qui entourent certains projets, liées au rythme de réalisation des projets et à leur évolution, à l'intégration au budget des différentes subventions, au changement des équilibres financiers à venir suite aux réformes de l'État, ou tout simplement à l'évolution de la conjoncture économique.

Avec 400 nouveaux élèves recensés à la dernière rentrée, Colombes doit se mobiliser financièrement pour répondre aux besoins des familles et des enfants. Un effort important, qui a un véritable impact financier. La poussée démographique observée sur la ville a des effets directs sur le nombre d'enfants scolarisés. L'effet est transversal : il s'agit d'adapter en conséquence les conditions d'accueil dans les écoles, les centres de loisirs, les cantines, ainsi que les cars.

La municipalité a donc décidé d'augmenter le budget de la vie scolaire (+ 239 000 €), et de recruter du personnel supplémentaire pour répondre à la demande. De grands chantiers sont par ailleurs prévus dans les différents groupes scolaires, et ce sur toute la durée du mandat : dès 2010, 7,5 millions d'euros vont être investis dans des travaux de réhabilitation et d'extension des écoles. Le PPI prévoit d'ici 2014 un budget de 65 millions d'euros consacré à ce secteur.

Le projet le plus important, et le plus avancé, concerne l'école maternelle Victor Hugo, qui va faire l'objet d'une rénovation complète, d'ici à la rentrée 2012. Dès la prochaine rentrée, les élèves de Victor Hugo seront installés à l'école Taillade, pendant la durée des travaux,



qui débiteront effectivement à la fin de l'année. Des extensions de bâtiments et ouvertures de classes sont également prévues et financées à Ambroise Paré B, Charles Péguy, Charles Perrault, au groupe scolaire Hoche, et à plus long terme, dans les écoles Léon Bourgeois B et Marcel Pagnol. Enfin, la ville procède à des travaux de sécurisation routière aux abords des établissements Dunant et Marcelin Berthelot, lesquels sont concernés par de nouveaux plateaux traversants. ■

Rénovation urbaine : pour changer nos quartiers



Les projets des quartiers des Fossés-Jean/Bouvières et des Grèves/Petit-Colombes.

Concernant directement près de la moitié des Colombiens, les trois projets ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine), qui couvre les quartiers Nord et Ouest de la ville – soit l'Europe/Île-Marante, les Fossés-Jean/Bouvières et les Grèves/Petit-Colombes – ont pour objectif de redynamiser la commune et de lui donner un nouveau visage. Pour ce faire, les financements prévus par la municipalité sur la durée du mandat sont prioritaires.

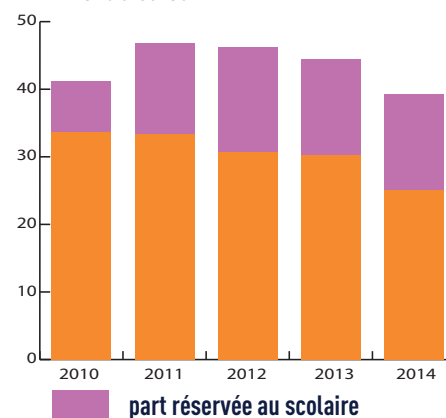
Au total, ce sont plus de 18 millions d'euros qui d'ici 2014, seront versés dans les projets ANRU, pour des constructions qui tou-

cheront tous les secteurs, de la culture à la petite enfance en passant par les espaces verts, la vie scolaire et bien sûr le logement.

Les travaux de l'Île-Marante étant déjà avancés, c'est le projet des Fossés-Jean/Bouvières qui sera le plus concerné par ces financements échelonnés sur 5 ans : les opérations foncières, les aménagements divers, ainsi que la construction de l'école/halte-garderie Jean-Jacques Rousseau représentent la moitié de la somme investie par la ville. ■

INVESTISSEMENT PRÉVUS ENTRE 2010 ET 2014

En millions d'euros



DOSSIER
MOSRIQUE | N°16 | AVRIL 2010

Les autres priorités du budget

En programmant sur plusieurs années ses investissements, la commune se donne une vision à long terme des chantiers à financer. Cette année encore, de nombreux travaux vont être menés à travers la ville.



Sécurité, loisirs, petite enfance, déplacement: la ville investit pour le Colombes de demain.

PISCINE MUNICIPALE

Cet équipement très apprécié nécessite des dépenses d'entretien constantes. De plus grosses réfections sont prévues à l'hiver prochain, période de fermeture annuelle: rénovation complète d'une façade vitrée dans un premier temps, puis réhabilitation du premier étage du bâtiment.

Budget : 400 000 euros.

PETITE ENFANCE

Outre les travaux d'aménagement prévus au sein des structures Paul Bert et Europe, la municipalité prépare activement le projet de construction d'une école / halte-garderie Jean-Jacques Rousseau aux Fossés-Jean, puisque le chantier débute fin 2010.

Budget : 3,03 millions d'euros.

TRAVAUX DE VOIRIE

Une large enveloppe budgétaire est dédiée au programme de voirie (réfection de chaussées et trottoirs, souvent consécutive à l'enfouissement de réseaux et/ou de canalisations). Cette année, l'accent sera mis sur les rues de Varsovie et des Champarons; 800 000 € supplémentaires ont été exceptionnellement alloués suite aux dégâts causés par le gel sur le bitume. De nombreuses rues sont concernées: Pierre Brossolette, avenue de l'Europe, etc.

Budget : 3,155 millions d'euros.

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Les travaux d'amélioration de l'éclairage se poursuivent en 2010. Les rues Laplace, Marquet, Artistide Briand, ainsi que le boulevard Marceau, figurent, entre autres, sur l'agenda des services, qui installent lanternes et lampes performantes. Celles-ci disposent d'un système d'abaissement d'éclairage aux heures creuses de la nuit, pour économiser l'énergie.

Budget : 1 million d'euros.

CLUB HOUSE DU STADE CHARLES PÉGUY

Suite à la concertation avec les associations qui profiteront de ce nouvel équipement sportif, le projet de construction du club house est passé au stade supérieur. Les travaux doivent débiter fin 2010, pour se finir en 2011.

Budget 2010 : 500 000 euros (sur une enveloppe totale de 2,74 millions d'euros).

GARES SNCF

Après les aménagements destinés à améliorer l'accueil des voyageurs, une deuxième phase de travaux est prévue aux abords de la gare. Les premiers travaux extérieurs, qui modifieront notamment les voies de circulation et les accès à la gare, commenceront fin 2010. Pour la gare du stade, l'année en cours est dédiée aux études d'aménagement, la réorganisation du lieu devant s'étendre elle sur plusieurs années.

Budget : 2 millions d'euros.

LOGEMENT INSALUBRE

De nombreux logements achetés par la ville se révèlent être en mauvais état. Pour les maisons déclarées inhabitables, la municipalité procède à leur démolition, ce qui a un coût non négligeable (désamiantage, détournement des réseaux, etc.)

Budget : 700 000 euros.



VIDÉOSURVEILLANCE

L'audit sur la vidéosurveillance l'avait mis en évidence: le dispositif installé à Colombes nécessite d'être perfectionné. La mise à niveau s'effectuera cette année, avec le remplacement de plusieurs caméras obsolètes, des changements d'emplacement, la modernisation du local utilisé par les opérateurs, etc.

Budget : 720 000 euros.

ACCESSIBILITÉ AUX PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

La municipalité réalise son Plan d'accessibilité des voiries, qui recense les travaux à effectuer sur Colombes pour rendre la ville accessible aux personnes handicapées. Un diagnostic sur les bâtiments publics, déjà effectué, donne les pistes à suivre pour leur faciliter sensiblement la vie.

Budget : 75 000 euros.

PIÉTONISATION DE LA RUE SAINT-DENIS

À ce stade, la réflexion sur la piétonisation est encore à l'étude. Plusieurs scénarios sont proposés, qui prennent en compte les nécessités de passage des commerçants, des riverains et du public.

Budget : 30 000 euros.

VIEUX CLOCHER

Prévue sur le long terme, la réhabilitation du vieux clocher de Colombes est en phase de diagnostic, sous la conduite d'un cabinet d'architectes du patrimoine. Suivant les résultats, la ville soumettra son projet de rénovation à la fois au ministère de la Culture et à l'Inspection des monuments historiques.

Budget : 41 000 euros.

Expression des groupes lors du débat municipal



Groupe PS

Martine Antognazza : « La responsabilité et la transparence, c'est ce qui nous a guidé dans la rédaction du Plan pluriannuel

d'investissement, outil de planification ayant valeur d'engagement, en matière d'investissements d'avenir. (...) Il nous faut répondre à l'urgence sociale (...) par des mesures d'aide aux plus fragiles, en développant de nouveaux services à la population, en maintenant l'emploi municipal tout en luttant contre sa précarité. (...) C'est pour masquer son irresponsabilité budgétaire que l'État gèle les dotations budgétaires aux collectivités : la dotation globale de fonctionnement n'augmentera en 2010 que de 0,6 % alors que l'inflation est estimée à 1,2 % (...) Pour maintenir des services publics de proximité et de qualité (...) tout en maintenant un taux d'endettement raisonnable, nous devons assurer à la ville des ressources supplémentaires. C'est pourquoi nous faisons le choix d'une augmentation de la fiscalité locale, raisonnée, constructive et préparant l'avenir (...) C'est un choix lucide, responsable et cohérent. »



Groupes Les Verts

Claire Gagnière : « Nous héritons de la situation léguée par la précédente municipalité, qui nous a transmis une situation

saine sur le plan de la gestion de la dette, mais du fait d'un manque de courage politique, négligeant de procéder aux investissements nécessaires (...) Cela a des conséquences budgétaires que nous sommes contraints de porter (...) L'une des premières mesures nécessaires est le recours à la hausse des taux de la fiscalité locale. (...) C'est un impératif si nous voulons avoir la capacité d'investir pour construire les classes (...) l'éco-quartier, pour le renouvellement urbain des quartiers nord (...) Les Verts ont souhaité faire partager l'idée que si l'augmentation était nécessaire pour préparer le futur, elle se devait d'être limitée. »



Groupe communiste Parti de gauche

Bernard Destrem : « Quand nous regardons le projet de budget qui nous est soumis, nous nous retrouvons dans un

certain nombre d'orientations et de propositions. (...) Mais ces augmentations (de fiscalité locale) nous font problème (...) Nous savons que les orientations gouvernementales veulent enlever des moyens financiers aux communes, afin qu'elles réduisent leurs prestations sociales et augmentent leurs impôts. Nous croyons qu'il faut résister, s'opposer par tous les moyens disponibles (...)

Par exemple, ne pas affecter encore plus le pouvoir d'achat par l'augmentation d'impôts. (...) Nous sommes dans la majorité municipale sur la base du respect des engagements pris devant la population, c'est pourquoi nous ne nous opposerons pas au budget 2010, nous nous abstiendrons. »



Groupe Citoyens Autrement

Noël Arcediano : « Nous souhaitons mettre l'accent sur

3 priorités : un service public renforcé (...) un soutien aux associations plus équitable (...) près de 18 millions consacrés aux grands travaux. (...) Le plan pluriannuel d'investissement a permis de traduire notre programme municipal et sa mise en œuvre sur le mandat. (...) Aujourd'hui le projet de ville est construit, les inflexions sont engagés, la démarche implique une évolution de la fiscalité de 6 %. »

Édouard Phanor : « Pour mettre en œuvre ces investissements, il nous faut rechercher les moyens permettant de dégager un important autofinancement, d'où la nécessité de contraindre l'évolution de nos dépenses, sans réduire le niveau de service public. (...) Nous ne pourrions pas continuer à servir notre municipalité et ses habitants comme il se doit si nous n'augmentons pas la fiscalité locale. »



Groupe Modem

Laurent Trupin : « Ce budget est le meilleur qu'on puisse imaginer : des charges jugulées, des recettes en hausse,

une épargne qui progresse, on a la capacité de

financer un programme d'équipements plus ambitieux que les années précédentes. On pourrait s'arrêter là et tout le monde serait heureux (...) Mais si on était resté sur les mêmes taux d'imposition qu'en 2006, on aurait 23 millions d'euros de plus dans ce budget, et vous auriez pu financer des priorités plus évidentes. (...) Il faut arrêter de penser que le salut viendra de l'État (...) vous savez comme moi que l'État est en faillite, c'est à nous de prendre notre destin en mains. (...) Il faudra bien que quelqu'un paie. Et ce quelqu'un ce sera forcément le contribuable colombien, si on ne s'attaque pas au problème des dépenses. »



Groupe UMP Nouveau Centre

Nicole Goueta : « Dans le budget, je ne trouve aucune

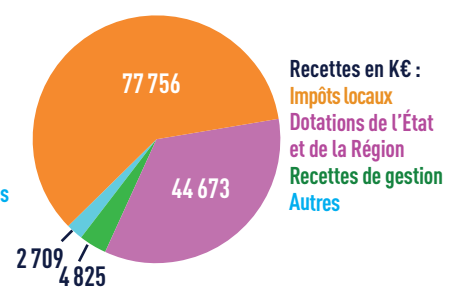
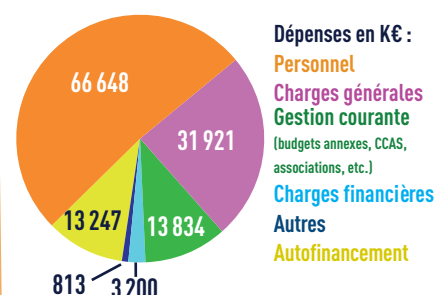
ambition, à part la reconstruction d'écoles, que nous avons déjà entreprise. (...) L'augmentation des impôts est inacceptable : les recettes fiscales ont augmenté, la réforme de la taxe professionnelle a été entièrement compensée par l'État pour 2010. »

Rama Yade : « Ce budget aurait mérité de vraies priorités : une vraie politique de propreté, une Police Municipale aux effectifs et moyens augmentés, une politique de développement économique, une rénovation du parc de logements existant, des projets Anru mieux concertés. »

Lionnel Rainfray : « Les Colombiens vont remarquer votre brutale hausse des taux et sauront vous demander des comptes. Si vous vouliez renier vos engagements, vous auriez pu augmenter chaque année (la fiscalité en suivant) l'inflation, au fur et à mesure de vos besoins réels et non supposés d'investissements. »

FONCTIONNEMENT : 129,96 MILLIONS €

Le budget de fonctionnement regroupe les dépenses nécessaires au fonctionnement des services communaux, les salaires et les charges liées aux intérêts de la dette.



Expression des groupes du

SOCIALISTE

Un budget pour préparer l'avenir

Tout d'abord, nous souhaitons remercier les électeurs qui ont apporté leurs suffrages à la liste de la gauche solidaire et rassemblée en Ile de France. Par ce vote, c'est bien un rejet de la politique gouvernementale qui s'est exprimé.

Avec 58,33 % des suffrages à Colombes, c'est un formidable encouragement à poursuivre – au niveau local – une politique exigeante, rigoureuse et ambitieuse fondée sur la solidarité, l'écologie et la démocratie locale. C'est aussi un encouragement à rendre notre ville encore mieux équipée en investissant (au contraire de la municipalité précédente) pour améliorer nos écoles publiques. Rénovations, extensions et créations sont rendues nécessaires par l'augmentation du nombre d'enfants scolarisés.

Nous devons aussi accompagner les projets de la rénovation urbaine de nos quartiers. C'est un impératif si nous voulons rendre l'habitat de ces quartiers plus attractif pour ses habitants tout en y installant des équipements de proximité plus adaptés. Entendre l'exigence écologique impose aussi de mettre notre ville à l'heure de circulations douces par la création de zones de rencontres et la rénovation de l'espace urbain doivent être au rendez-vous de demain. Ces objectifs d'avenir sont inscrits dans notre Plan Pluriannuel d'Investissement. C'est une feuille de route que s'impose la ville pour améliorer la vie quotidienne des Colombiens. Mais, vous le savez, ces priorités affirmées se font dans un contexte peu favorable marqué par des recettes atones et un désengagement de l'État au travers la suppression de la taxe professionnelle, seconde ressource fiscale de notre ville. Devions-nous devant tant d'impératifs nous condamner à ne rien faire ?

Ce n'est pas le choix que nous faisons. Il faut investir pour l'avenir de Colombes, de ses habitants, de ses enfants. C'est pourquoi, le groupe socialiste soutient l'augmentation raisonnée et raisonnable des impôts locaux proposée. Certes, nous avons bien conscience de l'effort que cela représente pour les familles dans une période difficile, et nous entendons tous ceux qui sont confrontés à la crise économique et sociale, au chômage, à la crise du logement.

Mais cet effort doit aussi permettre en retour de faire bénéficier tous les Colombiens de services publics locaux et d'équipements devant améliorer leurs conditions de vie dans notre commune.

Cela nous impose de continuer à vous convaincre que la politique menée par la municipalité est une politique équitable, solidaire et fondée sur la concertation pour un avenir durable.

Bernard Danilo (président), Zineb Akharraz, Martine Antognazza, Alexis Bachelay, Chantal Barthélemy-Ruiz, Salem Belgouch, Nora Djebbari, Jaye Amy Diop, Kamel Essaïed, Michèle Etcheberry, Julien Gautier, Viviane Le Guennec, Philippe Le Prevost, Maurice Lobry et Christelle Vétizout.

COMMUNISTE/PARTI DE GAUCHE

La politique du gouvernement Sarkozy a été massivement rejetée lors des élections régionales de mars qui ont mis en évidence les attentes fortes face aux effets ravageurs de la crise qu'affrontent nos compatriotes. Ce désaveu est particulièrement flagrant à Colombes où l'écart gauche-droite grandit avec 58,33 % contre 41,67 %. L'abstention importante dans les quartiers populaires est également significative. Les femmes et les hommes qui s'abstiennent ne le font pas par indifférence. Elles, et ils se sont constitués peu à peu des bases pour ne pas aller voter. Rétablir la confiance appelle des actes politiques, c'est un défi que la gauche doit relever.

Cette réalité rejoint nos préoccupations d'élus communistes de Colombes qui ne peuvent être déconnectées du contexte économique, politique et social dans lequel se trouve le pays.

Avec une crise économique durable nos concitoyens sont confrontés à une situation de plus en plus dégradée. Le chômage, la précarité, le logement et le pouvoir d'achat sont au centre des préoccupations de la grande majorité. Cette crise qui fragilise de très nombreux salariés n'a pas fini de produire ses effets sociaux désastreux.

Nous savons que les orientations gouvernementales veulent enlever aux communes leurs moyens financiers afin qu'elles réduisent leurs prestations sociales et augmentent leurs impôts.

Avec la suppression de la taxe professionnelle, la taxe d'habitation devient le premier impôt des collectivités locales et ce sera le cas à Colombes. Les élus communistes dénoncent avec force ce projet. À l'heure où le gouvernement voudrait imposer soit le dépeuplement des services publics locaux soit l'augmentation de la fiscalité, nous refusons de nous y résigner et nous devons, avoir conscience que nous avons atteint les limites de l'impôt.

Contrairement au gouvernement Sarkozy-Fillon, notre majorité municipale doit entendre les appels des populations des différents quartiers de Colombes.

En s'appuyant sur la diversité de nos approches, partie prenante de la majorité municipale, nous entendons être toujours plus à l'écoute et aux côtés de nos concitoyens pour répondre à leurs préoccupations et demeurer fidèles à nos engagements.

Lors des élections de mars, une aspiration profonde et légitime au changement d'orientations nationales s'est clairement manifestée, nous sommes également attentifs à ce qui a été exprimé par la population au cours de cette campagne en termes de réalisations locales.

Michèle Fritsch, Bernard Destrem, Évelyne Bouchouicha, Aïssa Ben Braham, Nicole Marliac, Michelle Macé, Yahia Bouchouicha, Christiane Chombeau-Soudais, Catherine Laigle, Patricia Pacary, Habib Benbelaïd

LES VERTS

Un avenir écologique

Les élections régionales de mars 2010 ont conforté Europe Écologie comme la troisième force politique française. Nous tenons à remercier ici les électeurs qui ont donné leur voix au nouveau mouvement qu'est Europe Écologie. Ce résultat témoigne du désir des Français de sanctionner la politique du Président de la République et de son gouvernement. Les électeurs ont donné une large victoire à la gauche et aux écologistes qui ont montré que la politique gouvernementale ne fait qu'entretenir les intérêts d'une minorité au lieu de proposer un projet de transformation sociale et écologique pour tous.

Mais il ne suffit pas de capitaliser les mécontentements pour offrir une alternative durable. Aussi, nous continuerons à œuvrer pour concrétiser nos propositions.

Nous voulons redonner l'envie aux Colombiens de s'engager dans la vie de leur cité en agissant en faveur de politiques innovantes et alternatives qui répondent à l'ensemble de leurs préoccupations, mais aussi de leurs envies de changement. Nos propositions sont dorénavant connues de tous et considérées comme extrêmement sérieuses. Nous en trouvons déjà dans le programme municipal de Colombes Rassemblée ; on en a parlé également lors de la constitution de la liste régionale de la Gauche et les écologistes Rassemblés.

Elles imprègnent aussi le budget municipal que nous venons de voter.

Nos propositions sont écologiques. Nous avons demandé et obtenu un agenda 21, un bilan carbone qui débouchera sur un plan climat. La place de la voiture sera désormais repensée dans les choix d'aménagements urbains. Colombes Habitat Public est doté d'une politique environnementale ambitieuse, notamment sur le plan des consommations énergétiques avec l'objectif de diminuer les charges et de lutter contre la précarité énergétique des ménages.

Nos propositions sont également sociales. Le budget prouve qu'il est possible, comme nous l'avons toujours affirmé, d'accentuer l'effort en la matière sans mettre en péril ni son équilibre, ni les services publics essentiels : ainsi le financement dédié au CCAS est augmenté, une médiathèque sera construite et une politique d'envergure de résorption de l'habitat indigne va être lancée.

Enfin elles sont économiques. Le budget 2010 de Colombes s'oriente vers le soutien aux énergies renouvelables, premier pas vers la promotion d'une économie verte, le soutien au développement d'une économie locale et à l'Économie Sociale et Solidaire. Face à un monde qui change, les écologistes portent chaque jour sans hésitation leur vision de l'avenir.

Claire Gagnière (Présidente), Dominique Frager, Catherine Bernard, Patrick Chaimovitch, Frédéric-Farid Sarkis.
<http://vertscolombes.fr>

CITOYENS AUTREMENT

La démocratie ne s'use que si l'on ne s'en sert pas !

Colombes comme le reste du pays a connu une abstention forte pour ces dernières élections. Chacun peut faire sa propre analyse sur le sens de cette abstention qui ne peut être que la somme de plusieurs raisons. Mais le fait est là !

D'une façon générale, nous mesurons que l'entité régionale est peu comprise. Mais comme dans toutes élections, des considérations nationales se mêlent au débat.

Au niveau local, nous apprécions que, depuis deux ans, un plus grand nombre de colombiens et colombiennes s'impliquent dans la vie de la commune. Nous y apportons notre part.

C'est pourquoi ce « silence démocratique » nous interpelle particulièrement, nous, « Citoyens Autrement ».

Nous avons fait le choix de participer à la vie locale au côté des formations politiques de gauche de notre ville, dans le cadre du programme municipal. Nous pensons important que la société civile soit représentée et active pour que le plus grand nombre d'habitants se retrouvent dans l'équipe qui a en charge la gestion de la ville.

Notre action ne peut porter pleinement ses fruits que par une participation active de la population au moment des consultations électorales.

Le vote est le carburant de la démocratie : ne l'oublions pas !

Mais nous ne boudons pas le plaisir que les résultats du 21 mars nous procurent. La participation même insuffisante vaut mieux que tous les sondages et que toutes les déclarations fracassantes. « L'espoir a changé de camp » disait un commentateur politique et c'est bien cela l'essentiel.

Noël Arcédiano, Elizabeth Choquet, Kamel Bouhaloufa, Philippe Pattier, Edouard Phanor, Véronique Monge.

UMP/NOUVEAU CENTRE

Fiscalité et projets

Chers Colombiens,

Le temps des élections régionales est passé et même s'il faut toujours relativiser les scrutins intermédiaires, il faut savoir en tirer des enseignements, mais aussi nous féliciter localement de l'élection de Rama Yade, aujourd'hui seule Conseillère Régionale représentant Colombes.

C'est là une chance pour notre Ville d'être écoutée, défendue et inscrite dans l'ensemble des schémas régionaux propres au transport, à l'habitat, à la formation et à l'emploi.

Plus que jamais, nous sommes donc là, élus UMP/NC, pour vous témoigner de notre écoute locale et de notre résolution à poursuivre notre action quotidienne à vos côtés afin de reconquérir Colombes en 2014.

Et l'actualité est fiscale : nous nous réveillons avec une région à gauche, mal rassemblée... qui après 45 % de hausse d'impôts les 6 dernières années, nous certifie vouloir agir, là où elle fût immobile, déjà durant douze ans !

Pour notre ville, le budget 2010 s'annonce sombre pour les Colombiens avec une hausse de la fiscalité locale de 6 % !!! Monsieur SARRE avait promis une pause, et là encore il se renie : après le temps de toutes les promesses, vient celui de la réalité. Avec Nicole Goueta, nous avions laissé les finances assainies et les caisses pleines, qu'en a-t-il fait en 2 ans et que fera-t-il de cette hausse d'impôts ? La ville sera-t-elle plus propre et plus sûre, plus attractive ?

Car c'est bien de bonne gestion qu'il s'agit.

À ce titre, nous vous rappelons que durant notre mandat 2001/2008, sur le plan de la fiscalité, après une forte hausse d'impôts de l'ordre de 30 % en 2002, afin d'éviter la mise sous tutelle de notre ville, ce ne sont en réalité que 9 % de hausse durant le mandat qui sont à considérer grâce aux baisses d'impôts successives de 2006 à 2008 ! Qu'avions-nous fait de ces impôts ?

Des investissements lourds pour rénover et rendre accessibles les bâtiments publics, les écoles, pour entretenir la voirie et l'éclairage public, embellir nos espaces verts, nos squares et nos jardins publics. Mais aussi assurer votre sécurité, avec une baisse de 25 % de la délinquance, grâce à une Police Municipale armée et respectée, et à nos 61 caméras de vidéo-protection. Par ailleurs, nous avions assuré à notre administration soutien et considération, en revalorisant fortement le régime indemnitaire, particulièrement celui des catégories C, les plus modestes.

Nous relancerons ces chantiers.

Aujourd'hui, et le budget 2010 en témoigne, la gestion de Monsieur Sarre nous conduit dans une impasse, sans projet ambitieux malgré une pression fiscalité en augmentation et la baisse de services pourtant simples tels que le ramassage des déchets verts ou les tournées de ramassage des ordures ménagères.

Nous nous engageons à revenir à une gestion saine et durable pour notre ville, dans l'intérêt de tous les habitants. D'ici-là soyez assurés de notre vigilance, de notre écoute et de notre soutien.

Lionnel Rainfray, Président Du Groupe Ump-Nc, Arnold Bauer, José Bonici, Caroline Coblentz, Nicole Goueta, Leila Legh-mara, Pierre Nicot, Véronique Vignon, Rama Yade.

MODEM

Entre les deux tours des élections régionales, le Maire a présenté le programme pluriannuel des investissements de la ville de Colombes.

Enfin l'expression concrète des priorités de l'équipe municipale élue en 2008 !

Première déception : les moyens dégagés sont réduits. Les « opérations nouvelles » ne totalisent qu'une vingtaine de millions d'euros par an. Somme énorme comparée au budget d'un ménage, mais somme toute dérisoire pour une ville de 87 000 habitants : on « change Colombes » avec moins d'un sixième du budget de fonctionnement.

C'est très insuffisant. La raison ? Il n'y a plus de marge de manœuvre. Les finances de la ville sont très tendues et tant qu'on ne voudra pas couper dans le fonctionnement, on en sera réduit à « construire la ville de demain » avec des bouts de ficelle.

Qu'y a-t-il néanmoins dans ces 20 M € par an ?

- Du « déjà vu » ou « déjà annoncé », notamment les 15 M € liés aux programmes de rénovation ANRU (agence nationale pour la rénovation urbaine), lancés par la municipalité précédente ;

- La mise en place de l'agenda 21 : 9 M €. Rien de bien nouveau non plus, il s'agit des fameuses « fiches actions ». Deux points à souligner : les travaux d'accessibilité pour les personnes handicapées (allez savoir pourquoi c'est l'agenda 21...) (1.9 M €), sont repoussés sur la fin de la mandature ; tout comme « la mise en voie piétonne ou en zone 20 de la rue Saint Denis » (2 M €). Quel dommage d'attendre !

- La réhabilitation et/ou l'extension des écoles : 42 M € pour Victor Hugo, Léon Bourgeois, Maintenon, Hoche, Charles Péguy et Marcel Pagnol. Ce sont des vrais choix. Denis Papin (il pleut toujours dans l'école ?), Reine Henriette, Langevin Wallon, attendront la prochaine mandature ! Il faut aussi souligner que ce chiffre de 42 M € est à minorer des subventions attendues du Département. Quoi qu'il en soit, cela fait du primaire, LA priorité budgétaire des investissements. Dans une ville dont la croissance démographique est forte, personne n'y trouvera à redire, tant il est important que les enfants soient accueillis dans de bonnes conditions.

- Les « parents pauvres » :

- la petite enfance : avec 2,4 M € sur quatre ans on ouvre... une crèche (jean jacques Rousseau) et on prie très fort pour que le projet de crèche privée rue du 8 mai 1945 (l'ancienne crèche départementale, à côté du commissariat) voie le jour (mais sans un euro de la mairie !)

- la culture : à part la médiathèque de la ZAC de la Marine (entre 2011 et 2013), aucun équipement nouveau. Deux projets majeurs ne sont pas inscrits : la création de la maison des associations aux 4 chemins et la rénovation du cinéma.

- les transports et le stationnement : l'essentiel des 8,7 M € concerne l'aménagement des alentours de la gare du stade. C'est maigre pour un des problèmes majeurs de Colombes...

- et bien sûr « l'activité économique ». Avec 500.000 € (uniquement sur les deux dernières années), ce n'est plus de la pauvreté, c'est de l'indigence ! Ou de la provocation. C'est en tous cas la preuve que ce thème n'intéresse pas nos élus. Idéologie anti capitaliste latente ? Même quand on parle de commerce de proximité, ils ne sont pas au rendez-vous : la réfection du marché du centre n'est pas chiffrée ! Mentionnée pour mémoire, sans budget... « on verra bien »...

Laurent Trupin, Bruno Gouallou

À NE PAS MANQUER

Asger Jorn, un grand artiste du XX^e siècle

Le musée municipal d'Art et d'Histoire de Colombes accueille l'exposition d'estampes et « dé-collages » d'Asger Jorn dès le 17 avril. Venez découvrir les œuvres de cet artiste d'exception jusqu'au 17 juillet.

Encore méconnu du grand public français, Asger Jorn (1914 - 1973) est présenté comme la grande figure de l'art danois du XX^e siècle. Le musée d'Art et d'Histoire rend hommage à cet artiste du surréalisme qui installa son premier « vrai » atelier à Colombes entre 1969 et 1973. À découvrir : 60 estampes qu'il travailla dans l'atelier Clot de Paris avec Peter Bramsen, accompagnées de « dé-collages » provenant de la Galerie Ariel.



SORTIES DU MOIS D'AVRIL

Théâtre, expositions, musique, loisirs

EXPOSITION

PHOTOS DE VOYAGES

Jusqu'au 11 avril

☀ Au Café L'Esperluette
36, rue des vallées
09 53 20 34 45



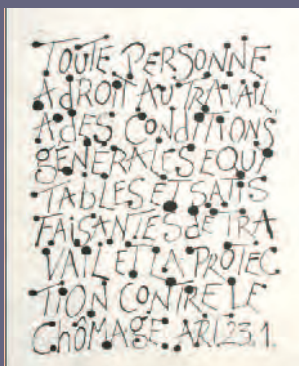
Lin Garcia a parcouru l'Amérique du Sud, son appareil photo à la main. Ce Colombien en est revenu avec un carnet de voyages époustoufflant qui s'intitule « De Cuba à la Terre de Feu, Reflets Andins ».

EXPOSITION

CALLIGRAPHIE

Jusqu'au 20 avril

☀ À la MJC
96 rue Saint-Denis
01 56 83 81 81
La Colombienne Nicole Robinson-Jans propose une nouvelle exposition de ses calligraphies. Le thème en est la Déclaration universelle des droits de l'homme, pour une série résolument contemporaine.

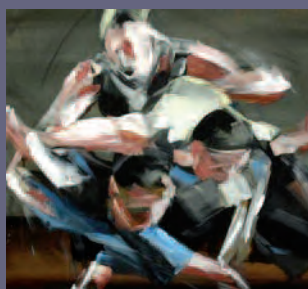


EXPOSITION

LOU ROS - PEINTURE

Jusqu'au 30 avril

☀ À la MJC
96 rue Saint-Denis
01 56 83 81 81



Il faut laisser la place à l'imaginaire. Stopper un travail au moment où la scène commence à apparaître, où les coups de pinceaux suggèrent sans définir. Voilà le crédo de Lou Ros, qui prône une peinture instinctive, basée sur le mouvement, la couleur, la rythmique. Inspiré par la

danse contemporaine, l'artiste est captivé par le rapport entre l'image fixe et le mouvement, au point de chercher à rendre net le « bougé » et flou l'immobile !

THÉÂTRE

SPARTACUS

Les 7, 8, 9 et 10 avril

☀ ☹ ☹ À l'Avant-Seine
Le 7 à 15h, les 8 et 9 à 20h30, et le 10 à 17h et 20h30
88 rue Saint-Denis
01 56 05 00 76

Associée à la formation musicale « La Clef des Champs », la compagnie du Théâtre de la Licorne a tissé autour du héros Spartacus une pièce en sept tableaux. Des conquêtes romaines à l'écrasement de la révolte, les cinq comédiens manipulent marionnette et voix de ténor, dans une fresque puissante qui s'adresse à tous.

DANSE

LES NON-STOP DE LA JEUNE DANSE

Les 9, 10, 11 avril

☀️🌙 À la MJC - Le 9 à 20h30, le 10 à 19h et le 11 à 15h
96 rue Saint-Denis
01 56 83 81 81



Pendant trois jours, différents ateliers de danse se produiront sur les planches de la MJC. L'association 92 Styles présentera vendredi son nouveau spectacle Hip-Hop sur la prévention de la drogue et de la violence. Samedi, ce sera au tour de l'atelier amateurs composé d'adhérents de la MJC de montrer sur scène avant que la compagnie Heymans ne présente son travail sur Marguerite Duras. Un événement qui se poursuivra également dimanche.

ÉVÉNEMENT

SOLIDARITÉ PALESTINE

Samedi 10 avril

☀️🌙 À l'école Langevin Wallon, à 16h
31 rue Jules-Michelet
01 47 81 28 04
L'association Colombes Palestine organise des animations pour commémorer la journée de la Terre et soutenir le peuple palestinien. Au programme : exposition photos, projection du film « Gaza-Strophe, le jour d'après » de Samir Abdallah et Kheridine Mabrouk, suivi d'un



débat dans le préau de l'école. Un repas couscous est prévu le soir dans le réfectoire.

EXPOSITION

SERRI GARCÉS

Du 12 avril à fin mai

☀️ Au Café L'Esperluette
36, rue des vallées
09 53 20 34 45



C'est au tour de Ferri Garcés d'orner les murs de l'Esperluette. Cette artiste plasticienne travaille le papier comme personne. À partir d'une technique qu'elle a créée, elle réalise des panneaux colorés et uniques.

CONFÉRENCE

TRANSPORT CONTEMPORAIN

Lundi 12 avril

☀️ À l'Avant-Seine, à 18h30
88 rue Saint-Denis
01 56 05 00 76
À l'occasion de « trAnspoRT contemporain », envolez-vous à la découverte des musées européens. Après Berlin, Londres, ou encore Gand, c'est au tour d'Amsterdam, aux Pays-Bas, de dévoiler ses trésors. Au programme : découverte du Stedelijk Museum et de Rineke Dijkstra, artiste photographe hollandais.

THÉÂTRE

LE DIABLE ROUGE

Mercredi 14 avril

☀️ À l'Avant-Seine, à 20h30
88 rue Saint-Denis
01 56 05 00 76
Nous sommes en 1658. C'est le moment où la vie du jeune roi Louis XIV bascule. De l'insouciance

de ses vingt ans, il va devoir passer à la sagesse d'un monarque. Le Cardinal Mazarin, qui dirige la France aux côtés de la Reine Mère Anne d'Autriche veille à ce que son élève se montre digne de sa condition royale. Chronique à la fois historique et politique avec Claude Rich, ce Diable Rouge promet une soirée inoubliable !

DANSE

ENTITY

Vendredi 16 avril

☀️ À l'Avant-Seine, à 20h30
88 rue Saint-Denis
01 56 05 00 76
Du Royal Ballet au générique de Harry Potter en passant par la comédie musicale Kirikou, Wayne McGregor, chorégraphe anglais, s'est imposé partout. Sa dernière création, Entity, est le fruit de ses réflexions sur l'univers scientifique et la neuroscience. À mi-chemin entre le virtuel et le réel, les musiques classiques et électroniques se mélangent pour ne faire qu'une.



EXPOSITION

HORS LES MURS

Du 16 avril au 18 juin

☀️ À l'Avant-Seine
Parvis des Droits de l'Homme
88 rue Saint-Denis
01 56 05 00 76
À travers leurs photographies d'espaces de travail, de passants comme emprisonnés dans leur environnement, ou encore de lieux où les cicatrices du passé sont encore apparentes, Thomas Jorion, Julien Lombardi et Maria Letizia Piantoni, tentent de dresser un état des lieux de notre société.

CINÉMA LES 4 CLUBS

MERCREDI 7 AVRIL



Le choc des Titans, de Louis Leterrier
My own love song, de Olivier Dahan
Remember me, de Allen Coulter
Les Aristochats, de Wolfgang

Reitherman

Nanny McPhee et le big bang, de Susanna White
Dragons, de Chris Sanders et Den DeBlois
Cher John, de Lasse Hallström
Tête de Turc, de Pascal Elbé

MERCREDI 14 AVRIL



Adèle Blanc-Sec, de Luc Besson
Nanny McPhee et le big bang, de Susanna White
Dragons, de Chris Sanders et Den DeBlois

Cher John, de Lasse Hallström
Tête de Turc, de Pascal Elbé
Le choc des Titans, de Louis Leterrier
My own love song, de Olivier Dahan
Remember me, de Allen Coulter

MERCREDI 21 AVRIL



Camping 2, de Fabien Onteniente
Kick-Ass, de Matthew Vaughn
Mammuth, de Gustave Kervern et Benoît Delépine

Le choc des Titans, de Louis Leterrier
Adèle Blanc-Sec, de Luc Besson

MERCREDI 28 AVRIL



Iron Man 2, de Jon Favreau
Comme les cinq doigts de la main, d'Alexandre Arcady
Adèle Blanc-Sec, de Luc Besson

Camping 2, de Fabien Onteniente
Kick-Ass, de Matthew Vaughn
Mammuth, de Gustave Kervern et Benoît Delépine



Cinéma Les 4 Clubs

35, rue du Bournard - 92700 Colombes

Tél. : 08 92 68 01 22 - Fax : 01 47 84 11 52

Les salles 2 et 4 sont accessibles aux personnes handicapées.



Attention. Les films et animations programmés peuvent être modifiés en fonction de l'actualité par les diffuseurs ou la direction du cinéma Les 4 Clubs.

ATELIER POP SLAM

ET LES NOUVELLES
MUSIQUES CLASSIQUES



création musicale

" ALLONS ENFANTS
DE LA MUSIQUE "

MERCREDI 14 AVRIL À 20H

Conservatoire de musique et de danse

25, rue de la Reine Henriette - réservation conseillée au 01 47 60 80 34

CONCERT SUIVI D'UN DÉBAT

ENTRÉE LIBRE

avec Magali Bourlet, professeur de piano au Conservatoire
et U. Aldridge Hansberry, batteur, flûtiste New Orleans-USA

DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

Colombes
www.colombes.fr

CONCERT

MUSIQUE SYMPHONIQUE

Vendredi 16 avril

● À l'Auditorium de musique et de danse, à 20h30
6 rue de la Reine Henriette
01 47 82 19 18
Près de cinquante musiciens bénévoles du Cercle Symphonique de Colombes interpréteront pendant 1h30 les œuvres de Weber, Beethoven, Nicolai ou encore Wagner. Entrée libre.

EXPOSITION

ASGER JORN

Du 17 avril au 17 juillet

● Au musée municipal, du mercredi au samedi, de 14h à 18h - 2 rue Gabriel Péri
01 47 86 38 85
Asger Jorn, l'un des fondateurs du mouvement COBRA en France, est un artiste à multiples facettes. Il peignait, dessinait, gravait, tissait, modélisait et a même expérimenté le domaine musical.



EXPOSITION

EMBARQUEMENT POUR MADAGASCAR

Du 19 au 31 avril

● À la Coulée verte
107 bis rue des Monts-Clairs
01 47 84 91 61
Laurent Thibedore, Catherine et Pierre Richard présentent leur exposition intitulée « Madagascar : une grande île, une biodiversité unique ». Venez découvrir les



différentes facettes de cette île-continent : lémuriens, caméléons, orchidées, baobabs, paysages uniques et instantanés de vie.

THÉÂTRE

BASH, LATTERDAY PLAYS

Mardi 4 mai



● À l'Avant-Seine, à 20h30
88 rue Saint-Denis
01 56 05 00 76
Un coup violent, c'est ce que signifie « bash », terme argotique anglais. Et comme cette pièce est un triptyque, elle cogne fort... trois fois de suite ! Trois récits policiers dans lesquels le fait divers est élevé au rang de drame antique.

THÉÂTRE

BRITANNICUS

Jeudi 6 mai

● À l'Avant-Seine, à 20h30
88 rue Saint-Denis
01 56 05 00 76
Il ne le sait pas, mais Britannicus s'apprête à vivre son dernier jour sur Terre. Fils de l'empereur Claude, il s'apprête à monter sur le trône. Mais Néron, son frère adoptif, n'entend pas les choses de cette oreille. La célèbre tragédie de Racine est remise au goût du jour par Tatiana Stepanchenko, metteur en scène Russe.

RETOUR SUR...



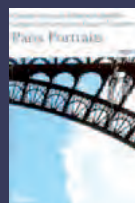
LE PRINTEMPS DES POÈTES

ET LA POÉSIE DEVINT MUSIQUE...

Expositions, lectures, conférences, projections, pièces de théâtre : la 12^e édition du Printemps des Poètes, qui mettait la femme à l'honneur, a été particulièrement riche en animations durant tout le mois de mars. Parmi elles, on trouvait des initiatives originales, comme l'atelier « Les Mots-Sons », organisé le 17 mars au Conservatoire de musique et de danse. Là, des poètes amateurs de tous âges se sont retrouvés autour du pianiste et compositeur Nicolas Peigney. Le musicien était présent pour aider les apprentis écrivains à mettre leurs vers en musique. Tour à tour, chacun s'est glissé dans la peau d'un conteur-chanteur, accompagné par les improvisations du pianiste. Pour beaucoup, c'était une première expérience, intimidante forcément, mais au final très valorisante.

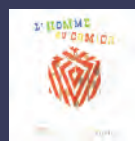
BIBLIOTHÈQUES

LE COUP DE CŒUR



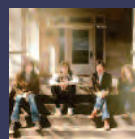
Paris Portraits – Claude Arnaud, Elisabeth Barillé, Gérard de Cortanze, Daniel Maximin, Gallimard

Quatre récits partageant une passion commune pour la flânerie, pour un Paris essentiellement vécu à pied, meilleure façon de sentir ce qui reste d'humanité dans nos métropoles.



L'homme au camion - Bruno Munari, Seuil jeunesse

Un père apporte un cadeau d'anniversaire à son fils. Son camion tombe en panne, mais il ne se laisse pas décourager si facilement... Le jeu consiste à deviner quels moyens de transports se cachent derrière les rabats successifs.



Keep an Eye on the Sky, Big Star - Rhino Records, 2009

De 1971 à 1974, BIG STAR inventa à (presque) lui seul la « power pop. » Entre inventivité harmonique à la Beatles, guitares étincelantes à la Byrds et énergie explosive à la Who, ce groupe culte laissa des chansons lumineuses et mélancoliques. Ce coffret offre un magnifique voyage dans la musique d'un des secrets les mieux gardés de l'histoire du rock.

RÉPÉTITIONS

LES STUDIOS BATTENT SON PLEIN

Dans le cadre de la politique culturelle de la ville qui vise à développer les musiques actuelles, le Conservatoire et le Caf'Muz ouvrent leurs portes aux répétitions libres pour tous les groupes professionnels et amateurs. Le Conservatoire met ainsi à disposition des artistes trois studios et le Caf'Muz deux. Tous disposent d'un « backline » complet et performant qui permettent les enregistrements et les prises de son. Réservation obligatoire.

Plus d'infos - Conservatoire, 25 rue de la Reine-Henriette - 01 47 85 65 59
et Caf'Muz, 23 rue Jules-Michelet - 01 46 49 05 54.

**DU COURAGE
DU COMBAT
DU BONHEUR !**

Au stade Yves du Manoir,
le Racing-Métro 92 recevra :

BIARRITZ
16 ou 17 avril



LE CLUB DES HAUTS-DE-SEINE

TOUS AU STADE POUR SOUTENIR VOTRE ÉQUIPE !

LE RACING-MÉTRO 92 JOUE À COLOMBES AU STADE YVES DU MANOIR
DE SEPTEMBRE À JUIN

Réservations : www.racing-metro92.com ou au 01 46 91 57 92

Points de vente : Virgin Megastore - Auchan - E. Leclerc - Galeries Lafayette - BHV - Cultura -
Le Progrès de Lyon - Fnac - Carrefour - Géant - Magasins U - Intermarché

Points de vente : E.Leclerc, Les 4 Chemins

NATIXIS
Parrain Officiel



Kader Naït Chalal aux premières loges

Kader Naït Chalal est une véritable mémoire vivante des Grèves, où il a été gardien d'immeubles pendant des années et où il réside encore.



Repères

- 1952 : arrive d'Algérie en France à l'âge de 16 ans.
- 1972 : s'installe aux Grèves.

Le chiffre

- 55 : le nombre total d'années d'ores et déjà passées à Colombes.

Sa phrase :

« Un arbre ne pousse pas tout seul, il faut l'arroser, le tailler, s'en occuper. C'est pareil avec les enfants. »

En 1952, quand il arrive à Colombes depuis son Algérie natale, Kader Naït Chalal n'a nulle part où dormir. Il passe un premier hiver dans la rue, avant d'être secouru par un prêtre qui l'emmène place Royale (où se trouve la MJC). Peu à peu, il va réussir à se loger, d'abord avec un camarade près de la rue Saint-Denis, puis rue Henri Barbusse. Il trouve du travail dans une usine d'aviation à Courbevoie et occupe ses soirées à prendre des cours pour apprendre à lire et à écrire le français. Il se marie et loge rue Halphen, près de l'actuelle église Saint-Pierre/Saint-Paul, où se trouvait alors une ferme. « En passant rue Gabriel Péri, on voyait les vaches », se souvient-il.

GARDIEN DE LA PAIX

Dans les années 60 et 70, il travaille dans le bâtiment et participe aux grands travaux sur Colombes. Chauffeur de poids lourds sur les chantiers, il transporte les gravats issus de la destruction qui laisseront leur place aux bâtiments des Grèves 2. Il pose également les briques apparentes sur la nouvelle école de la Tour d'Auvergne et œuvre à la construction des Bouviers.

Lorsqu'on lui propose de devenir gardien aux Grèves, Kader Naït Chalal commence par refuser. « Ça ne m'intéressait pas, reconnaître, je préférais être indépendant et gérer mes horaires comme je le voulais ». Il finit

toutefois par accepter et s'installer au 241 rue Salvador Allende. Entre 1982 et 1988, il vit alors ce qu'il considère comme « un enfer ». Le trafic de drogue était présent, des inconnus traînaient souvent dans l'escalier et, en tant que gardien, il se devait de faire respecter l'ordre dans sa cité. Il effectue donc des rondes, de jour comme de nuit. « Il a fallu employer la force, raconte-t-il, car sinon, ils vous prenaient pour des imbéciles ». Il intervient pour défendre l'ensemble des locataires, « pour qu'ils n'aient pas peur de sortir ». Si les voisins lui font part de leur gratitude en privé, Kader regrette que personne n'ait jamais eu le courage d'intervenir à ses côtés lorsqu'il y avait un souci. Sa lutte lui a causé bien des désagréments, jusque dans sa vie privée (insultes, voiture personnelle délibérément abîmée...), mais il estime avoir réussi. En 1988, Kader Naït Chalal est affecté au 235 rue Salvador Allende. La population n'est pas la même qu'au 241 et il apprécie de ne plus avoir à se battre pour faire respecter la propreté et le calme. En tant que « gardien-ouvrier », il effectue de petites réparations dans les appartements (portes cassées, joints des fenêtres, lumières...). Il entretient surtout de bonnes relations avec les locataires, qui n'hésitent pas à trouver chez lui une oreille attentive et discrète à leurs soucis. Cet amoureux de la verdure plante des fleurs, ou des rosiers dans le petit jardin

devant l'immeuble. Il agrémente le hall d'immeuble de bacs de plantes pour le rendre plus chaleureux.

PASSAGE DE FLAMBEAU

Aujourd'hui à la retraite, Kader a passé le flambeau à sa femme Fadela, toujours gardienne du 235 rue Salvador Allende. Tous deux n'imaginent pas vivre loin de ce quartier où ils ont tous leurs souvenirs familiaux. Leurs enfants ont grandi dans le quartier. Fils d'un militaire qui a participé aux deux guerres mondiales au sein de l'armée française, Kader s'est toujours soucié de l'éducation de ses enfants. Pendant des années, ils ont profité du dynamisme des associations d'amicales de locataires qui organisaient des sorties, à la mer ou ailleurs. « Les initiatives sont moins nombreuses aujourd'hui et les occasions de rassembler le quartier sont plus rares », regrette Kader Naït Chalal. Aujourd'hui adultes et diplômés, les enfants de Kader et Fadela reviennent très souvent voir leurs parents dans un quartier qui a changé. « Au 235, il y avait des médecins, des commerçants... Aujourd'hui, il y a moins de mixité sociale », constate l'ancien gardien. Après plus d'une dizaine d'années de retraite, Kader Naït Chalal tire encore de la fierté lorsque certains locataires continuent à le saluer respectueusement d'un « bonjour, Monsieur le gardien ». ■

Colombes fait son cinéma

Le début du XX^e siècle marque l'avènement du cinéma. Avec l'ouverture de quatre salles en dix ans, Colombes s'ouvre elle aussi à la déferlante du 7^e Art.



*Le cinéma Les 4 Clubs peu après son ouverture, 1980.
Archives municipales de Colombes.*

« Cette invention [...] peut être exploitée quelques temps comme une curiosité scientifique, mais en dehors de cela, elle n'a aucun avenir commercial. » C'est en ces termes qu'Antoine Lumière décrit le cinématographe conçu par ses fils Louis et Auguste en 1895. Et pourtant... Diffusés tout d'abord dans des foires, les premiers films gagnent peu à peu en qualité et nécessitent alors des lieux de projection spécifiques : c'est la naissance des salles obscures vers 1907-1908. Moins coûteux que l'opéra ou le théâtre, le cinéma devient rapidement un lieu de consommation culturelle de masse.

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE

Colombes participe de ce mouvement. Pas moins de quatre salles ouvrent leurs portes pendant la décennie 1910. C'est la naissance du Colombia (10 rue de l'Orme en 1912), des Vallées (17 rue des Vallées en 1912), du Pierrot Blanc (63 rue de Chatou en 1913, qui se prénommera par la suite l'Atlas à partir de 1973). Pour le Colombes Palace (13 rue Saint-Denis en 1919, nommé Colombes-Pathé dès 1938), les architectes H. et J. Basin s'inspirent copieusement de la façade du Casino de Paris remaniée en 1917. La façade « Art déco » aux formes épurées se laisse encore deviner aujourd'hui derrière une énorme enseigne de magasin.

C'est alors l'époque du cinéma muet. Avant l'avènement du cinéma parlant, marquée par la sortie du film « The Jazz singer » (Le chanteur de jazz) en 1927.

Des musiciens présents dans la salle agrémentent les images de musique. « Il y avait aussi les musiciens dans la salle ; un pianiste et un violoniste. Leur travail n'était pas facile. Le lundi matin, les distributeurs nous fournissaient avec les affiches, les films et les scénarii. Le pianiste devait alors composer la musique d'accompagnement au plus vite, sans avoir vu le film, à la seule lecture du scénario. Il n'avait aucune idée de la durée des scènes du film, et la première séance du vendredi était jouée en direct », témoigne M. Berta, salarié du Pierrot Blanc de 1911 à 1927, dans *Le cinéma et les Hauts-de-Seine*, ouvrage rédigé sous la direction de J.B. Debost aux éditions Sogemo (1993).

LES TEMPS MODERNES

La crise de 29 et la période difficile qui fait suite, entraînent en France une chute générale de la fréquentation des salles qui pour certaines d'entre-elles doivent fermer leurs portes. Les exploitants tentent de s'adapter en baissant les prix et rajoutent des actualités. Pourtant, à Colombes, deux nouvelles salles ouvrent à cette époque : La Bonbonnière (485 rue Gabriel Péri) en 1935 et le Vox (29 boulevard Edgar Quinet) en 1939. Il faut dire que la ville connaît une formidable hausse démographique liée principalement à son industrialisation. La Bonbonnière par exemple s'implante dans le quartier du Petit-Colombes dont la population passe de 1 077 habitants en 1911 à 2 637 en 1931. La fréquentation des salles obscures commence en France à décliner à partir du milieu des années 1950, au rythme de l'entrée des téléviseurs au sein des

UN JOUR

D'AVRIL À COLOMBES

Le 13 avril 1910

Le 13 avril 1910 décédait Louis Marie Léonor Fermé, grand propriétaire terrien à Colombes dont l'ensemble des biens allait être légué à la commune. Cet apport important a permis de lancer en 1913 le projet de construction de l'Hôtel de ville et la réalisation du square, situé boulevard Edgar Quinet, qui reçut alors l'appellation officielle de Jardin Louis Fermé.

L'ACTU

Facel Véga

Lors des journées du Patrimoine 2009, Facel Véga s'est rappelé au bon souvenir de Colombes. Une vingtaine de ses voitures de luxe ont en effet défilé pour l'occasion dans les rues de la ville qui les a vue naître. Frédéric Demoulin, initiateur de cette manifestation, en partenariat avec la Valorisation du patrimoine, vous propose de réserver dès présent le DVD retraçant sous la forme d'un documentaire l'épopée de la marque mythique et de son fondateur : Jean Daninos, et ainsi bénéficier d'un tarif promotionnel*.

* Réservation au musée d'Art et d'Histoire, 2 rue Gabriel Péri — 0147863885.

foyers. Les cinémas de Colombes programment leurs dernières séances : à la fin des années 1970, toutes les anciennes salles ont fermé, sur fond de crise économique qui ne fait qu'amplifier le phénomène.

RETOUR VERS LE FUTUR

En décembre 1979, la ville de Colombes soutient l'ouverture du cinéma Les 4 Clubs équipé de quatre salles, rue du Bournard. Rénové en 1989 puis 1999, il affiche des films grand public, des films étrangers en V.O.S.T*, ainsi qu'une ouverture vers des réalisations Art et essai, 0 également par la salle de projection de la Maison des Jeunes et de la Culture depuis 1973. Il répond ainsi aux souhaits d'un public cinéophile militant pour ce renouveau. ■

*Version originale sous-titrée.

BIOCOP

DINER SPECTACLE

TRANSDEV

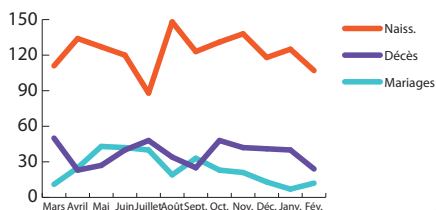
100 ans, ça se fête !

À l'occasion de leur centième anniversaire, Jeanne Matence et Adélaïde Gastaldi, pensionnaires des résidences l'Estérel et des Intemporelles, ont reçu tour à tour les 9 et 13 mars derniers, la visite de Michèle Etcheberry, adjointe au maire en charge des Affaires sanitaires, et de Noël Arcédiano, conseiller municipal en charge de la Communication, qui ont célébré avec elles l'événement.

REPÈRES



LA DÉMOGRAPHIE DEPUIS MARS 2009



Le top des prénoms de ces 12 derniers mois à Colombes

Garçons

1. Adam
2. Mohamed
3. Amine
4. Gabriel
5. Rayan
6. Yanis
7. Alexandre
8. Ilyes
9. Théo
10. Ayoub

Filles

1. Sarah
2. Inès
3. Lina
4. Chloé
5. Jade
6. Emma
7. Sara
8. Sofia
9. Lilia
10. Lola

BIENVENUE aux nouveaux petits Colombiens, félicitations aux parents de...

Nour ABIED, Lina AGUEDOUR, Inès AÏT EL GAZZAZ, Wassim AMEUR, Sarah ANDIVA, Antoine ANSELIN, Sarah ARASMOU, Roxane ARNAUD, Tahira BAKARI, Mathis BELROSE, Aïcha BEN ALI, Chahed BEN DJABALLAH, Sarah BENAMARA, Mohamed BENGHALI, Mélina BENSALAH, Mathis BENSEDDIQ, Hanna BIDJOU, Valentine BINET, Matthias BLERVAQUE DE ARAUJO, Louis BONNIER, Louis BONNIER, Taomie BORIE PEREIRA DE SOUSA, Younès BOUKCHMOUR, Arsène BOURDIN, Ilhian BOUZIDI SAYAAD, Maud CARDOSO, Gaël CHANTE-REAU, Alia CHELGHAF, Gabriel COR, Beatriz CUNHA DE MOURA, Lenzo DA SILVA, Delphine DA SILVA AMORIM, Leonie DEBROCO, Grabielle DIAS SOARES RODRIGUES, Zakaria DIF, Valentin DOUADY, Safa EL GHENAMI, Toane ENJALBAL, Sarah FASSI FIGHRI, Lina FAYZI, Yanis FERHANI, Kamilya FERKOUS, Léon FIAFFÉ, Olive FIÉVEZ, Mohamed-Amine FROGER, Charlotte GABON, Lisa GERARD, Louis GILLET, Hugo Alain GOMES COELHO LEGRAIN, Antoine GUTTIERREZ, Siham HAMID, Neha HAMID, Mohamed HAOUALI, Adam HBABOU, Félix HOREAU, Hilma IBRAHIM, Ayoub ID-MOUSSA, Kathiravan JEYABALACHANDRAN, Sami KADDOURI GUILPAIN, Mariama KÉBÉ, Inès KHIAL-TEDLAOUTI, Ambre KOCOIGNY, Aurélien KOP, Martin LACOUIT, Warda LAGUENAQUI, Mathys LAHLOU, Yasmine LAHMAICHI, Samy LANNON, Maelys LANNON, Swann LANSSEDE, Salman LATRÈCHE, Hugo LAUMONIER, Blanche LAUNAY, Ewen LE DOARÉ, Romane LECOLAZET GRUAU, Erine LEFEBVRE-BAIN, Maïlia LEGENDRE, Elise LEMÉE, Trinh LOUCATEL, Glorystone LOUKADOU, Donovan MAILLOT, Ouways MAJICH, Lilou MARC, Eloiann MARTIN, Roméo MARTIN, Priscilla MARTIN, Farah MEROUL, Théo MIDAVENBROCARD, Nicolas MIGNEAU-ROUJON, Mohamed MIR, Sirine MOHAMED BENKADA, Adam MOSTEFAOUI, Octave MULLER de SCHONGOR, Maëlys NGOUNOU NGWEMETA, Rilés OUADHI, Ibrahim OURCHID, Wissal PERROT, Romane PETIT, Solal PETIT, Rafael PIC, Lucie PINEIRO, Evan POLICIEUX, Mahé POTTIN, Dorian RANDJELOVIC, Elisa RIBEIRO, Maëva RICHER, Rayan SACI, Aylan SAHRAOUI, Meriam SAHRI, Omar SALLOUH, Séverin SANCHEZ, Violette SCHWARZ, Younes SIF, Lucas SIQUEIRA RODRIGUES, Lina SLIMANI, Dominika SLOMIANY, Lucas SOTTER, Kira STEPANYK LOBERT, Niels SUCHAUD, Ombeline SYLVESTRE, Céline TAÏBI, Ilyas TAKAFI, Inès TEDLAOUTI, Ayan THUILLIER, Nayer TOURQUI, Célia TOUZOT, Chloé TROLLE, Lina Naëlle VERLAY, Rayane ZABIR, Ilyane ZERZANE.

ILS SE SONT MARIÉS, tous nos vœux de bonheur à...

Farid SALAH et Scherazade DJOUDI, Ahmed AMOUCHAL et Fadoua EDDAOUDI, Benjamin LAGUERRE et El-Yakoute BENHARI, Samir BENSÂÏD et Josette TREPON, Lahcane BOULAHDRIT et Mina HAMOUALI, Ramzi SOLTANI et Sarah TOULAMBAHJI.

ILS NOUS ONT QUITTÉS, la ville présente ses condoléances aux familles de...

Monsieur Karim AIT SAÏD, El Hassan ACHERKI ép. BENNOUF, Djilani AHMIM ép. AHMIM, Karim AÏT SAÏD, René BAPTISTE, Suzanne CADENAT ép. GOUÉ, Martial CORVISIER, Mauricette DESCAVES ép. LAUR, Marie DUJANY, Gisèle DUPUIS ép. DONDELINGER, René FÉRON, Georges FRATEAU, Jacqueline FURET ép. GUIT, Hélène GAUTHIER ép. BREHM, Francine GEORGELIN ép. BERTHOLOM, Bernard HENRY, Claude HIKKE, Madeleine LEMARÉCHAL ép. BARON, Monique LORÉE ép. BOUVIER, Raymond MOIZIARD, Marie NESTEL ép. MEURANT, Cécile ORLOWSKI ép. ROBERT, Germaine PATTE ép. OLIVIER, Nissim TAMSOT, Madeleine VAUCRAEYNES ép. BILLOT, Christiane VITIELLO.

LE CHIFFRE DU MOIS

- 16 %

C'est la baisse du prix de vente médian d'une maison ancienne à Colombes, enregistrée en 2009 par la Chambre des Notaires de Paris. Cette tendance est également observée pour les ventes d'appartement ancien (plus de 10 % de baisse), et contraste avec certaines villes du département, comme Bois-Colombes ou Rueil-Malmaison, où le prix d'une maison augmente de plus de 10 %.

MAIRIES DE PROXIMITÉ

Lieux de permanence offrant de nombreux services, les quatre mairies de proximité de Colombes vous permettent de réaliser, juste à côté de chez vous, vos démarches administratives, que ce soit dans le domaine du social, de l'enfance, du logement, ou des demandes de cartes d'identité. À noter que les mairies Wiener et Fossés-Jean peuvent réaliser des passeports biométriques. Celles-ci sont ouvertes le lundi de 13h30 à 17h30 et du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30.

Adresses mairies de proximité :

- Aragon, 20 place Aragon. 01 41 19 49 80
- Europe, 34 avenue de l'Europe. 01 41 19 43 70
- Fossés-Jean/Stade, 107 avenue de Stalingrad. 01 41 19 48 70
- Wiener, 19 rue Wiener. 01 41 19 49 60

À SAVOIR

Les élus vous reçoivent sur rendez-vous

MAIRE

Philippe SARRE01 47 60 82 78

ADJOINTS AU MAIRE

Maurice LOBRY01 47 60 82 33
1^{er} adjoint. Finances, budget et vie économique.

Michèle FRITSCH01 47 60 43 61
Affaires scolaires, restauration.
Déléguée des quartiers Nord-Est.

Patrick CHAIMOVITCH01 47 60 82 69
Urbanisme et aménagement.

Michèle ETCHEBERRY01 47 60 82 57
Affaires sanitaires, sociales et handicap.

Bernard DESTREM01 47 60 43 61
Travaux, voirie et bâtiments.

Zineb AKHARRAZ01 47 60 82 55
Petite enfance.

Bernard DANILO01 70 72 18 85
Personnel et Affaires générales.

Véronique MONGE01 70 72 18 70
Habitat et logement.

Alexis BACHELAY01 47 60 82 57
Développement durable, transports et stationnement.

Catherine BERNARD01 47 60 82 69
Environnement et maîtrise des énergies.

Édouard PHANOR01 70 72 18 67
Jeunesse et nouvelles technologies.

Évelyne BOUCHOUICHA01 47 60 43 61
Enfance, centres de loisirs et de vacances.

Kamel BOUHALOUFA01 47 60 82 55
Sport. délégué des quartiers Nord-Ouest.

Martine ANTOGNAZZA01 47 60 82 57
Politique de la ville emploi et insertion.

Dominique FRAGER01 47 60 82 69
Culture et Patrimoine.

Chantal BARTHELEMY-RUIZ01 47 60 82 55
Vie associative, jumelage et anciens combattants. Déléguée des quartiers Sud.

Aïssa BEN BRAHAM01 47 60 43 61
Démocratie locale, vie des quartiers et citoyenneté.

CONSEILLERS MUNICIPAUX

Nicole MARLIAC01 47 60 43 61
Concertation avec les habitants.

Noël ARCEDIANO01 70 72 18 85
Communication et événementiel.

Christiane CHOMBEAU-SOUDAIS01 47 60 82 57
Sécurité routière.

Viviane LE GUENNEC01 70 72 18 85
Affaires générales.

Philippe LE PREVOST01 70 72 18 85
Commerce et artisanat.

Yahia BOUCHOUICHA01 47 60 43 61
Logement et gestion de proximité.

Philippe PATTIER01 47 60 82 55
Sport scolaire.

Michèle MACÉ01 47 60 43 61
Handicap.

Catherine LAIGLE01 47 60 43 61
Réussite éducative et Coup de pouce.

Yaye Amy DIOP01 70 72 18 70
Logement des personnes défavorisées.

Élizabeth CHOQUET01 70 72 18 67
Restauration.

Kamel ESSAIED01 70 72 18 67
Nouvelles technologies.

Patricia PACARY01 47 60 43 61
Centres de vacances.

Habib BENBELAID01 47 60 43 61
Voirie

Frédéric-Farid SARKIS01 47 60 82 69
Économie sociale et solidaire.

Nora DJEBBARI01 70 72 18 67
Jeunesse.

Julien GAUTIER01 70 72 18 85
Prévention et sécurité.

Christelle VÉTIZOUT01 47 60 82 57
Démocratie locale – Gestion urbaine de proximité.

Claire GAGNIERE01 47 60 82 69
Cadre de vie.

Salem BELGOURCH01 47 60 82 55
Jumelage et coopération décentralisée.

LE MAIRE DANS LES QUARTIERS

Consultez l'ensemble des visites du maire sur le site Internet : www.colombes.fr

VOS CONSEILLERS GÉNÉRAUX SUR RENDEZ-VOUS

Bernard Lucas, conseiller général du canton nord-ouest vous reçoit sur rendez-vous à la mairie de quartier du Petit-Colombes, place Aragon - 01 47 29 32 20.

Michèle Fritsch, conseiller général du canton nord-est vous reçoit sur rendez-vous à la mairie centrale, place de la République - 01 47 60 43 61.

Nicole Goueta, conseiller général du canton sud vous reçoit sur rendez-vous à sa permanence, rue Saint-Lazare ou à l'hôtel du département à Nanterre – 01 56 05 50 94 ou 01 41 37 13 88.

DES ÉLUS À VOTRE ÉCOUTE

Vos élus sont à votre écoute sur les marchés Marceau, Aragon et du centre-ville. Vous souhaitez échanger ou faire part de vos remarques concernant la vie de la cité... Rendez-vous les samedis et dimanches de 10 h à 12 h 30 dans les chalets municipaux. Chaque demande est adressée dès le lundi suivant aux services municipaux concernés.

URGENCES

Pompiers	18
Police secours	17
Urgences médicales	15
Commissariat	01 56 05 80 20
Police municipale	01 47 60 41 48
Centre anti-poison	01 40 37 04 04
Urgences dentaires (jours fériés)	01 47 78 78 34
Urgences vétérinaires	01 43 96 23 23
S.O.S. médecins	01 47 07 77 77
EDF-Dépannage 24 h/24	0810 333 192
GDF-Dépannage 24 h/24	0810 433 192
Eau et force 24 h/24	0810 878 878
S.O.S. propreté n° vert	0800 47 60 00
S.O.S. cadre de vie n° vert	0805 11 93 94
Femmes victimes de violence 92	01 47 91 48 44
Bureau d'aide aux victimes	01 46 49 78 45
Écoute enfance 92	0800 009 292
SOS femmes battues	39 19
Drogue info service n° vert	0800 231 313
Accueil sans abri n° vert	0800 306 306 ou 115
Vous cherchez un médecin de garde	
téléphonez au commissariat de Colombes...	01 56 05 80 20

SANTÉ PUBLIQUE

Service Hygiène Santé (contrôles sanitaires) :
01 47 60 81 21 - 549 rue Gabriel Péri, ouverture du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h.

Centre Municipal de santé
01 42 42 41 48 - 267 bis rue des Gros Grès. Consultations de médecine générale et spécialisée : radiologie, service dentaire. Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h, le samedi de 8h30 à 12h.

Service prévention santé
01 47 60 80 26 - 549 rue Gabriel-Péri. ouverture du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h à 17h.

Hôpital Louis Mourier : 178 rue des Renouillers - 01 47 60 61 62.

PHARMACIES DE GARDE

Mois d'avril

Dimanche 11 avril
Pharmacie HAUT SAINT-DENIS
71 rue Saint-Denis
01 42 42 00 86

Dimanche 18 avril
Pharmacie CARRIER
26 rue Saint-Denis
01 42 42 06 36

Dimanche 25 avril
Pharmacie PASQUERON
1 rue des Vallées
01 42 42 23 12

Samedi 1^{er} mai
Pharmacie DARGENT-GERUM
32 rue des Vallées
01 42 42 02 45

Dimanche 2 mai
Pharmacie CHICHE
235 rue Salvador Allende
01 47 80 10 68

Samedi 8 mai
Pharmacie SELVE
2 avenue Jean-Jaurès
01 42 42 17 98

Dimanche 9 mai
Pharmacie COSSON
16 rue Pierre Brossolette
01 42 42 09 58

ERRATUM

Contrairement à ce que nous indiquions dans notre dernier numéro, l'association colombienne ayant organisé un loto et une collecte sur la voie publique en faveur des sinistrés d'Haïti, se nomme l'ACTIFS (Association de Colombiens au tempérament inventif, festifs et solidaires), et non CACTIFS. Par ailleurs, bien qu'annoncé, l'artiste Pierpoljak a annulé au dernier moment sa venue à la journée de solidarité, organisée à la MJC-TC.

CONSEIL MUNICIPAL

Le prochain conseil municipal se déroulera le jeudi 6 mai, à 19h30 à l'Hôtel de ville.

HÔTEL DE VILLE

Place de la République
Tél. : 01 47 60 80 00 - Fax : 01 47 60 80 85

Horaires d'ouverture :
Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30
sans interruption et le samedi de 9h à 12h
Accès bus : 304, 166, 167, 367, 378, 566
Colomb'bus (366).

Parking public. Entrée rue de la Liberté.



DIPLOMAT

ASILYS
